



# Sommaire

COMPTE RENDU DU C.A. DE L'ANEF .....	1
ENSEIGNEMENTS .....	3
COLLOQUES .....	31
Comptes rendus .....	31
A venir .....	42
APPELS À CONTRIBUTIONS .....	53
RÉSEAUX .....	59
PUBLICATIONS/SOUTENANCES DES MEMBRES DE L'ANEF .....	89
LIVRES .....	95
Comptes rendus .....	95
Parutions .....	102
REVUES .....	111
BULLETINS DE COMMANDE .....	117
STATUTS .....	119
ADHÉSION, ABONNEMENT .....	121

## *Envoyez-nous :*

- vos changements d'adresse postale, de téléphone, d'e-mail, etc. ;
- votre adresse e-mail pour recevoir des informations entre deux bulletins (à [anef@univ-tlse2.fr](mailto:anef@univ-tlse2.fr)) ;
- les références de vos dernières publications ;
- les intitulés et/ou comptes rendus de DEA, thèses, hdr, dont vous avez connaissance ;
- toute autre information susceptible d'intéresser les adhérentes de l'ANEF ;
- vos opinions pour la rubrique « Forum » qui reste trop souvent vide.



# Compte rendu du C.A.

## *Conseil d'Administration de l'ANEF du 22 septembre 2000*

Présentes : Sylvie Chaperon, Nicole Décuré, Annik Houel,  
Françoise Picq, Hélène Rouch.

Excusées : Marie-Claude Bergouignan, Michèle Ferrand,  
Catherine Guinchard, Nicky Le Feuvre, Brigitte Lhomond.

### 1. ELECTION DU BUREAU

Présidente : Annik Houel  
Vice-présidente : Françoise Picq  
Secrétaire : Nicole Décuré  
Secrétaire adjointe : Nicky Le Feuvre  
Trésorière : Brigitte Lhomond  
Trésorière adjointe : Hélène Rouch  
Elues à l'unanimité des présentes.

### 2. RESPONSABLES DE COMMISSIONS

Relations internationales : Sylvie Chaperon  
IUFM : Nicole Mosconi  
Université : Nicky Le Feuvre et Annik Houel  
CNRS : Michèle Ferrand

Bulletin et publications : Nicole Décuré et Catherine Guinchard  
Edition : Hélène Rouch et Dominique Fougeyrollas

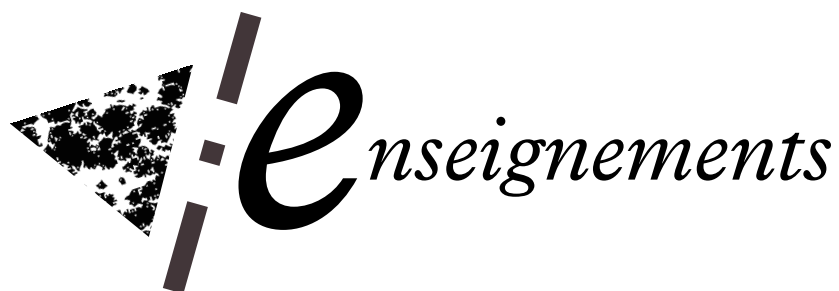
### 3. SITE WEB

La création du site ANEF est décidée.

Les modalités d'installation et de gestion sont à l'étude ainsi que l'évaluation du coût.

### 4. MARCHE MONDIALE

L'ANEF sera représentée à Bruxelles le 14 octobre et à New York le 17 (voir compte rendu plus loin, dans la partie « Réseaux »).



Université d'Angers

Cours de maîtrise d'histoire 2000-2001

Christine BARD

Lundi après-midi, 1<sup>er</sup> semestre

***A la confluence de l'histoire politique, sociale  
et culturelle : les femmes en France au XX<sup>e</sup> siècle***

Groupe de recherche pluridisciplinaire sur « Altérité et intégration » animé par Christine Bard. Axe principal : le genre. Dans le cadre du programme en sciences humaines (2H2S) lancé par Angers Technopole.

En préparation : un colloque sur « Les territoires de l'exclusion et le genre ».

Contact : Christine.Bard@univ-angers.fr

Université de Clermont-Ferrand

Département d'anglais

Cours de maîtrise — Martine SPENSKY

Jeudi 15 h -17 h, salle D10

***Histoire des idées féministes et du mouvement  
des femmes***

Les premiers cours auront pour objectif de situer le champ des études féministes, en pleine expansion dans les pays que nous

études, dans celui des sciences sociales en général. Les étudiant/e/s pourront ainsi se familiariser avec quelques notions clés qui leur permettront de se forger les outils d'analyse de base, nécessaires à la compréhension (exemple : sexe/genre, public/privé, « universel »/« particulier », division sexuelle du travail, etc.

Nous étudierons ensuite les grands moments de la pensée féministe, les conditions de sa production, ainsi que les revendications du mouvement auquel elle donnera naissance. La période couverte (ou plutôt survolée) s'étend de la fin du dix-septième siècle à nos jours. Ce cours porte essentiellement sur l'Angleterre, mais comportera des points de comparaison avec l'Amérique du Nord.

#### **Quelques références bibliographiques :**

Pour la Grande-Bretagne :

- CAINE Barbara, *English Feminism: 1780-1980*, Oxford University Press, 1992 (Bibliothèque d'anglais).
- FOSTER Margaret, *Significant Sisters: The Grassroots of Active Feminism (1839-1939)*, Penguin Books, 1984 (Id.).
- KINGSLEY KENT Susan, *Sex and Suffrage in Britain, 1860-1914*, Princeton Univ. Press, 1987 (Id.)
- STRACHEY Ray, *The Cause*, Virago, 1978.

Pour les Etats-Unis :

- EVANS Sara, *Personal Politics*, 1979 (Bibliothèque d'anglais).
- NYROWITZ Carol, *A History of Women in America*, 1978 (B.A.).

## Université Lumière-Lyon 2

A noter : Journ e d tudes Masculin/F minin, le 2 mars 2001 :  
***L'Eternel masculin***

LES ENSEIGNEMENTS DU DEUXIÈME SEMESTRE :  
FACULTÉ DES LETTRES  
DEUG

### ***Féminin/masculin 1***

**24229 option Deug de Lettres, semestre 3**

**Enseignante : Mich le FONTANA**

**Horaire : 24 h.**

Objectifs et méthodes : ce cours se propose d'étudier la problématique du féminin et du masculin dans les œuvres littéraires françaises. Seront abordés les mythes et les représentations de la différence des sexes, les questions de l'énonciation liées au statut du narrateur ou de la narratrice.

Programme : autobiographies.

BEAUVOIR, Mémoires d'une jeune fille rangée (Folio) ;  
SARTRE, Les mots (Folio) ; DOUBROVSKY, Le Livre brisé (Poche).

Contrôle de connaissances :

Etudiants assidus : un exposé oral ou écrit (coef. 1) ; une épreuve écrite finale en 2 h (coef. 1). D.A. et rattrapage : une épreuve écrite en 2 h.

### ***Féminin/masculin 2***

**24239 option Deug de Lettres, semestre 4**

**Enseignante : Merete STISTRUP JENSEN**

**Horaire : 24 h.**

Objectifs et méthodes : ce cours est ouvert d'abord aux étudiants qui n'ont pas suivi Féminin/masculin 1 au 3<sup>e</sup> semestre, mais il peut aussi lui faire suite. Il se propose d'étudier la

problématique du féminin et du masculin dans les œuvres littéraires françaises et étrangères. Seront abordés les mythes et les représentations de la différence des sexes, les questions de l'énonciation liées au statut du narrateur ou de la narratrice.

Programme : Récits d'enfance.

Michel LEIRIS, L'Age d'homme (Folio) ; Nathalie SARRAUTE, Enfance (Folio) ; Tarjei VESAAS, Palais de glace (Poche) ; Karen BLIXEN, Peter et Rosa (in Contes d'hiver, Folio).

Contrôle de connaissances :

Etudiants assidus : un exposé oral ou écrit (coef. 1) ; une épreuve écrite finale en 2 h (coef. 1). D.A. et rattrapage : une épreuve écrite en 2 h.

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

LICENCE DE PSYCHOLOGIE SOCIALE

### ***Hommes et femmes dans le monde du travail***

CM au 2<sup>e</sup> semestre (12 h), Psychologie Sociale, UV 38 124.

Annik HOUEL

On ne peut comprendre les inégalités des niveaux de qualification et de salaires entre les hommes et les femmes qu'en termes de ce qu'on appelle maintenant les rapports sociaux de sexe. C'est la division sexuelle du travail, entre les sphères du privé et du public, telle qu'elle est organisée traditionnellement dans notre société industrielle, qui explique les poids respectifs des charges éducatives au sein de la famille et donc des cycles d'activités des hommes et des femmes. Conséquences directes mais indirectes aussi, par exemple sur l'imaginaire sexué dans le monde du travail : qu'en est-il des représentations de la féminité et de la masculinité, qu'en est-il des enjeux de pouvoir entre les hommes et les femmes au sein de l'entreprise ?

Après un bref historique, ces deux aspects seront traités d'un point de vue psycho-sociologique.



***Les rapports sociaux de sexe :  
les difficultés d'insertion et leur prise en compte***

2<sup>e</sup> semestre, Psychologie sociale, UV 38 124, TD de 24 h.

Patricia MERCADER

Ce TD concerne des étudiants en stage dans des organismes ou institutions du travail social se consacrant, soit aux adolescent-e-s en difficulté (délinquance, toxicomanie, maternité précoce, etc.), soit aux adultes en rupture d'insertion (RMI, centre d'accueil de femmes battues...)

Le travail portera très largement sur les problématiques subjectives des personnes, sur la dynamique institutionnelle et les tensions de toutes sortes que subissent ces organismes, sur les discours tenus et les actions entreprises.

Une attention spécifique sera consacrée à la façon dont les positions sociales différentes des hommes et des femmes (par rapport au travail, à la famille, etc.) induisent des situations de réinsertion et des actions sociales différentes. Nous verrons aussi comment cette question des rapports sociaux de sexe est prise en compte.

MAÎTRISE DE PSYCHOLOGIE

***Transformations sociales,  
pensée de la différence des sexes, identité sexuée***

2<sup>e</sup> semestre, Module 5, UV 48 109, TD de 24 h.

Patricia MERCADER

Nous travaillerons sur l'articulation entre deux conceptions de la masculinité et de la féminité, investissement personnel, érotique, d'une position sexuée dans l'ordre des générations d'une part, et différenciation active de deux groupes sociaux dont les rapports sont essentiellement de pouvoir, d'autre part. Nous évoquerons donc comment l'évolution des statuts socio-sexués, des pratiques sociales qui leur sont relatives, et des représentations sociales de la masculinité et de la féminité, retentissent sur les hommes et les

femmes dans leur problématique identitaire, leurs relations inter-individuelles, et au sein des organisations. Nous étudierons aussi les théorisations mêmes de la différence des sexes, qui expriment à la fois une problématique intra-psychique sexuelle et une quête de pouvoir dans des rapports sociaux organisés.

***La prévention, modèles de transmission et d'incorporation des énoncés médicaux***

2<sup>e</sup> semestre, Module 5, UV 48 109, TD de 24 h.

Christine DURIF-BRUCKERT

L'observation de différents modèles de « diffusion/réception » des messages médicaux (consultations, dispositifs de la vulgarisation, programmes de prévention) nous aidera à analyser les facteurs psychosociaux qui déterminent les formes d'appropriation et les procédures d'utilisation des énoncés médicaux (spécificités, structure, fonctions, limites de la connaissance scientifique et de la connaissance du sens commun, problématiques de la transmission des savoirs, concept d'obstacles épistémologiques, etc.).

Nous discuterons, à partir d'études se rapportant, entre autres, à la maladie mentale, aux cancers féminins et au domaine de l'alimentation, les aspects épistémologiques, psychologiques et éthiques liés aux formes actuelles d'éducation à la santé.

Validation : sur dossiers.

FACULTÉ DES LANGUES

LICENCE D'ANGLAIS : OPTION ETUDES AMÉRICAINES

***« Protest USA ; The Howling sixties »***

2<sup>e</sup> semestre

Claudette FILLARD

L'une de nos références essentielles est la création de NOW (National Organization for Women) et l'action de sa présidente Betty FRIEDAN. Les étudiants doivent se procurer son ouvrage

The Feminine Mystique (1963) que nous utilisons tout au long de notre exploration. Tous les cours se font en anglais.

Pour tout contact : Le CLEF, Centre Lyonnais d'Etudes Féministes, qui est un centre de documentation et de recherches, et bibliothèque de prêt, ouvert à tous et à toutes, étudiant-e-s, enseignant-e-s et chercheur-e-s. Les permanences sont les lundis, 15 h-17 h, les mardis 15 h-18 h, salle 226 K (Institut de psychologie), tél. 04 78 77 24 84.

### Université de Paris 7-Denis-Diderot

#### **Séminaire CEDREF 2000-2001**

**Calendrier, dates prévues :**

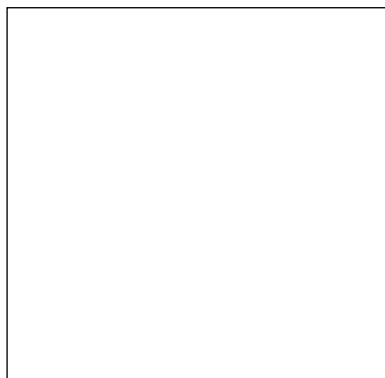
**les mardis de 17 h - 19 h :**

**14 novembre ; 12 décembre ;**

**16 janvier ; 13 février ; 13 mars ;**

**24 avril ; 22 mai ; 12 juin.**

**Coordination : D. Fougeyrollas,  
IRIS ; Llana Lwy, CERMES ; Hiline  
Rouch, CEDREF ; Claude Zaidman,  
CEDREF.**



#### ***Sciences et genre***

La place des femmes dans la science donne lieu à plusieurs types d'approche dont la plus évidente concerne l'insuffisance de leur présence surtout les sciences dites « dures ». On commence à en connaître les causes : d'abord, le problème de la socialisation et de l'éducation des filles et des garçons et leur traduction dans les mécanismes d'orientation ; ensuite, les difficultés d'accès et de déroulement de carrière pour les femmes qui ont fait des études scientifiques. Ces causes indiquent clairement que la science ou plus exactement les sciences sont des lieux de pouvoir où continue de s'exercer la domination masculine.

On constate des différences d'élaboration théorique entre les disciplines. En sciences sociales et humaines, le problème du positionnement social et donc sexué du chercheur dans sa relation

à l'objet est depuis longtemps posé. Pour les sciences dites dures, cette réflexion n'est en France qu'embryonnaire : si elle commence à se développer dans les sciences biologiques et bio-médicales, notamment par le biais de l'histoire et de la sociologie des sciences, dans les autres disciplines, elle semble se heurter au postulat des contenus.

Nous interrogerons la place des femmes et des hommes dans la science en analysant les pratiques scientifiques dans les laboratoires. Ces pratiques telles qu'elles sont vécues au quotidien, dans l'organisation du travail, la division des tâches, le choix des thématiques de recherche, l'accès au financement, les relations de travail, la valorisation des recherches et l'attribution du mérite, seront questionnées à la lumière des mécanismes de la division sexuelle du travail et de la construction sociale du féminin et du masculin.

Le séminaire du CEDREF consacrera, pour l'année 2000-2001, ses séances à l'analyse de ces pratiques à partir de l'expérience qu'en peuvent rapporter des chercheuses ou chercheurs en mathématiques, physique, chimie, biologie, etc. Au-delà des expériences individuelles et de leur mise en commun, notre objectif est de développer une réflexion, tenant compte des spécificités disciplinaires sur le fonctionnement du genre (du masculin et du féminin), dans les pratiques scientifiques.

### Université de Paris 7 - Denis-Diderot

Attention ! le déménagement de GHSS rue du Javelot prévu au début de janvier risque d'entraîner un changement de salle (voire de lieu) pour les 3 dernières séances : pour tout renseignement [houbre@ccr.jussieu.fr](mailto:houbre@ccr.jussieu.fr) ou [dhoquois@cicrp.jussieu.fr](mailto:dhoquois@cicrp.jussieu.fr)

**Séminaire pluridisciplinaire du DEA " Sociétés occidentales, temps, espaces, civilisations " option " Sexes et sociétés "**

**GHSS - Salle 314, tour 34/44, 3<sup>e</sup> étage**

**Mercredi 17 h - 19 h**

**« Femmes sous influences »****2<sup>e</sup> année, Régine Dhoquois, Gabrielle Houbre****25 octobre :**

- Régine Dhoquois (droit et sociologie, université Paris 7) et Gabrielle Houbre (histoire, université Paris 7) : présentation du séminaire.
- Florence Tamagne (histoire, université Lille 3) : « La construction de l'identité lesbienne dans l'entre-deux guerres. Berlin, Londres, Paris ».

**8 novembre :**

- Pauline Schmitt Pantel (histoire, université Paris 1) : « La création de la femme (Eve, Pandora) : un enjeu pour l'histoire des femmes ? ».

**15 novembre :**

- Mônica Raisa Schpun (histoire, université de Milan, Italie) : « L'appartenance ou la solitude. Les choix de Carlota Pereira de Queiroz ».

**22 novembre :**

- Françoise Collin (philosophie, directrice des Cahiers du GRIF) : « Du bon usage de l'influence : Hannah Arendt et Martin Heidegger ».

**29 novembre :**

- Yannick Ripa (histoire, université Paris 8), « Les femmes de la phalange : femmes sous influence et femmes d'influence ».

**6 décembre :**

- Danielle Haase-Dubosc (littérature, centre Reid Hall, université Columbia) : « L'enlèvement des filles comme stratégie matrimoniale au XVII<sup>e</sup> siècle ».

**13 décembre :**

- Elisabeth Roudinesco, (histoire de la psychanalyse, université Paris 7) : « Femmes sous influences, de Mesmer à nos jours ».

**20 d cembre :**

- Manuela Martini (histoire, université Paris 7) : « Femmes d'influences : rôle et participation des femmes à la création et à la gestion des PME en France (xx<sup>e</sup> siècle) ».

**10 janvier :**

- Irène Théry (sociologie du droit, CNRS) : « L'exemple du droit de la famille ».

**17 janvier :**

- Laura Lee Downs (histoire, université du Michigan/EU) : « L'avenir de la jeune fille : les filles dans les colonies de vacances en France, 1884-1960 ».

**24 janvier :**

- Fani Carencio (histoire, université Paris 7) : « Les actrices dans la société française du xix<sup>e</sup> siècle ».
- Bilan du séminaire, Régine Dhoquois et Gabrielle Houbre.

**GEDISST futur GERS****Genre et rapports sociaux****Séminaire 2000-2001*****Rapports sociaux et domination,  
la re-création du social***

Qu'est-ce qu'une démarche en termes de rapports sociaux dans les sciences humaines, et que recouvre, au fait, cette notion de « rapport social » ? Quelle place donne-t-on, dans cette perspective, aux dominations, à leur genèse, à leur reproduction ? Réfléchir sur la production d'outils conceptuels appropriés nous semble indispensable pour rendre intelligibles les transformations des sociétés contemporaines. Cet effort s'inscrit dans la tradition du laboratoire qui, ainsi, souhaite continuer le travail de dénaturalisation des catégories telles qu'elles se donnent à voir en sociologie, en histoire, en sciences du politique, en géographie sociale,

en économie, en philosophie. Au-delà, il s'agit de repérer des « catégories émergentes », pertinentes pour l'analyse.

Telles sont les questions que l'équipe continue à éclairer cette année dans ce séminaire, en faisant intervenir dans chaque séance un ancien et un nouveau membre du Gedisst-Gers. Nous chercherons donc moins à rendre compte d'enquêtes et de travaux qu'à essayer de comprendre comment la dynamique des rapports sociaux, et des rapports sociaux de sexe en particulier, tend à reproduire et, en même temps, à transformer le social. En s'appuyant sur des résultats de recherche, il s'agit de créer les conditions d'un débat autour de la définition et de l'utilisation des concepts de rapports sociaux et de domination.

**Vendredi 15 décembre 2000 :**

Iresco, salle de conférence - 9 h 30 à 17 h 30

**Samedi 16 décembre 2000 :**

Université de Paris 8 - 9 h 30 à 17 h 30

▲ **Les femmes dans le débat rationnel : continuités ou ruptures. Méditerranée/Maghreb/Europe**, Aïssa Kadri, Marguerite Rollinde, Jacqueline Coutras et Blandine Veith, organisatrices.  
Journées conjointes avec l'Institut Maghreb-Europe, de Paris 8.

**Lundi 8 janvier 2001 :**

Iresco, salle 221

▲ **Trajectoires sociales sexes et insertions professionnelles**, Frédéric Charles, Sabine Fortino, Nicole Sotteau-Léomant, Christian Léomant.

**Samedi 27 janvier 2001 :**

10 h à 12 h 30, Paris 8, bat. B, salle 230

▲ **Identité et différence**

Séance conjointe avec le séminaire Rapports de sexes, de Paris 8, Eleni Varikas et Pascale Molinier.

**Lundi 26 février 2001 :**

Iresco, salle 221

▲ **Techniques et genre : histoire et sociologie**, Danielle Chabaud-Rychter et Marie-Hélène Zylberberg-Hocquard.

**Lundi 26 mars 2001 :**

Iresco, salle 221

▲ **Genre, politique, religion et vie privée : le port du foulard et l'excision**, Yves Sintomer et Martine Spensky.

**Lundi 30 avril 2001 :**

Iresco, salle 221

▲ **Corps et travail**, Danièle Kergoat et Marie Pezé.

**Lundi 14 mai 2001 :**

Iresco, salle 221

▲ **Syndicalismes, changements et genre : débats autour d'une enquête**, Marie-Hélène Zylberberg-Hocquard et Josette Trat.

**Lundi 11 juin 2001 :**

9 h 30 à 17 h 30, Iresco, salle 221

Séance consacrée aux travaux des étudiants de l'UMR.

Le séminaire a lieu le lundi de 10 h à 13 h, salle 221, IRESCO – 59-61, rue Pouchet, 75017 PARIS. Métro ligne 13 « Guy Moquet » ou « Brochant », autobus 66 « La Jonquière », ou PC « Porte Pouchet ». Sauf les 15, 16 décembre et 27 janvier (cf. programme).

Responsables : J. Coutras, D. Kergoat et B. Veith. – Fax : 01.40.25.12.03 – Courriel : gedisst@iresco.fr

***Le sexe des techniques.***

***Histoire et sociologie contemporaines***

Séminaire E.H.E.S.S. animé par Madeleine Akrich\*, Danielle Chabaud-Rychter\*\*, Delphine Gardey\*\*\*.



Dates des séminaires : 20 novembre, 4 et 18 décembre 2000, 15 et 29 janvier, 5 février, 5 et 19 mars, 2 et 30 avril, 21 mai, 11 juin 2001, de 9 h à 11 h

Lieu : Salle 10, E.H.E.S.S. - 105, boulevard Raspail, Paris 5<sup>e</sup>

Renseignements : Madeleine Akrich – Tél. 01 40 51 92 84 – Courriel : akrich@csi.ensmp.fr

Ce séminaire s'intéressera à la question de l'articulation entre dispositifs matériels et genre, le genre étant entendu comme entre-définition des rapports entre féminin et masculin. Cette question a fait l'objet d'investissements importants de la part des historiens et des sociologues anglosaxons et nordiques depuis une trentaine d'années, et l'on dispose aujourd'hui d'un ensemble de travaux qui permettent de traverser les domaines intéressant traditionnellement les sciences sociales, du domestique au monde du travail, en passant par la médecine et le rapport au corps. Ce séminaire a pour objectif de faire connaître cette littérature et de montrer en quoi elle est susceptible d'éclairer un certain nombre de questions communes aux sciences sociales : on s'interrogera en particulier sur l'articulation entre organisation et technologies, sur la place des techniques dans la construction du lien social, sur les mécanismes d'incorporation/ d'excorporation des compétences et sur l'histoire plus générale d'une société caractérisée par l'amplification des médiations techniques et de l'artefact.

Le séminaire consistera en une série de lectures en histoire et sociologie qui permettront à la fois de balayer une certaine diversité de thèmes et d'aborder des méthodes variées. Plutôt que de partir d'une définition figée et déjà organisée de ce champ de recherches — ce qui dans un domaine multiforme et très évolutif est contestable — on essaiera de construire collectivement au fil des séminaires un panorama des problématiques, des hypothèses, des théories implicites ou explicites du genre présentes dans les textes.

Trois grands domaines seront abordés, privilégiant à chaque fois des questions actuelles et anciennes, et/ou cherchant à établir

la généalogie de certaines questions : les technologies au travail, les technologies domestiques et les technologies liées à la reproduction.

### **1 - Les technologies au travail**

Dans le prolongement des analyses marxistes, nombre d'analystes féministes se sont intéressées aux conséquences des changements techniques sur les qualifications des hommes et des femmes. Les débats autour de la mécanisation et la déqualification ont été nourris d'analyses de cas historiques et sociologiques et de considérations théoriques. Plus récemment, historiennes et sociologues féministes se sont attachées à montrer comment la construction sociale des qualifications était toujours saturée de biais de type sexuels. Ainsi, on pourra observer que la maîtrise variée et répétée par les femmes de nouvelles technologies est rarement considérée comme une appropriation prometteuse ou une source de qualification, mais plutôt comme le symptôme d'une perte.

Il sera intéressant d'observer, de façon plus générale, combien la culture technique, et notamment la culture ouvrière, a été historiquement considérée comme une culture masculine. La culture technique des travailleuses a ainsi rarement été conçue comme telle, accordant l'idée d'une définition sexuée de ce qui est technique et de ce qui ne l'est pas. Le recul historique permet d'observer des phénomènes de féminisation ou de masculinisation de certaines professions, souvent accompagnés d'une sexuation de certaines pratiques techniques : se trouve ainsi confortée l'hypothèse du caractère construit des relations entre identités de genre et rapports aux techniques.

### **2 - Les technologies domestiques**

La question des techniques a surtout été traitée dans les théories féministes du travail domestique des années 1970-1980 sous l'angle de ses effets : sur la division sexuelle du travail et

l'assignation des femmes au travail domestique ; sur leurs savoir-faire ; sur le temps libéré ou pas par l'usage des machines ; voire sur leur émancipation. Certaines historiennes et sociologues se sont intéressées plus directement aux techniques elles mêmes en étudiant les formes qu'a pris la technicisation du foyer, notamment depuis la révolution industrielle, et les relations de ce processus avec ce qu'on a appelé l'invention de la ménagère.

Un ensemble de travaux plus récents, s'inspirant des approches dites constructivistes de la sociologie des techniques, ont introduit la question de l'innovation technique dans l'analyse des techniques domestique et développé une analyse de la construction mutuelle des techniques et du genre au cours des processus d'innovation, de production, de distribution et d'usages d'objets techniques domestiques. Dans cette approche, ni les techniques, ni le genre et les rapports de genre ne sont fixés, ils sont constamment redéfinis et reconstruits au cours des activités humaines, et les techniques, les activités techniques, les rapports qu'établissent les hommes et les femmes avec les techniques jouent un rôle important dans les constructions et les redéfinitions du genre.

Nous ne nous limiterons pas à l'étude des techniques du travail domestique mais aborderons aussi les travaux qui traitent d'autres objets techniques du quotidien, en particulier ceux qui circulent du monde domestique au monde professionnel, depuis la machine à coudre jusqu'au micro-ordinateur en passant par le téléphone, le fax, les calculatrices, l'automobile. A travers de tels objets, c'est essentiellement la question des usages et de leur différenciation (selon les lieux, les pratiques, les sexes) dont nous étudierons diverses approches en histoire et en sociologie.

### **3 - Les technologies liées la reproduction**

Les technologies de contraception ou de reproduction, les techniques obstétricales posent des problèmes particuliers du fait de leur articulation au biologique. On y observe plus qu'ailleurs le fait que la relation au corps, la manière dont l'expérience et

l'identité se constituent sont constamment médiatisées par des dispositifs techniques, autrement dit pour reprendre une autre terminologie, que nous sommes déjà des cyborgs. Par ailleurs, se trouve remise en question la distinction même sur laquelle un certain nombre de « gender studies » se sont construites, à savoir la frontière entre sexe et genre, puisque même les différences sexuelles sont en quelque sorte socialement construites par les technologies.

Les problématiques issues de ces différents travaux seront reprises dans le séminaire : analyse de la manière dont, à un moment donné, l'état des relations de genre a contribué à façonner le développement de certaines techniques et à orienter les recherches qui leur sont associées ; études de l'émergence de nouvelles technologies reproductives sous l'angle des transformations qu'elles ont suscitées non seulement dans la définition et l'équilibre des relations hommes-femmes, mais plus globalement dans l'organisation des relations d'engendrement et de parenté ; examen, enfin, de la manière dont les technologies reconfigurent un certain nombre d'expériences spécifiquement féminines et participent de ce fait à la construction de l'identité féminine.

Un certain nombre de questions traverseront l'ensemble du séminaire : on se demandera ainsi comment il est possible de mettre en évidence et d'analyser socialement un phénomène qui repose en partie sur l'incorporation silencieuse de différences, et en conséquence, sur leur naturalisation. On s'intéressera à la manière dont le travail des concepteurs de technologies, des intermédiaires, des utilisateurs(trices) participe à la co-construction des technologies et des rapports de genre. Enfin, on essaiera de voir en quoi ces différents travaux ont été nourris par des champs de recherche connexes et à l'inverse comment ils apportent des contributions intéressantes, tant sur le plan méthodologique et théorique pour le développement de ces champs : histoire et sociologie de la vie quotidienne, histoire du travail, histoire des

techniques et de la consommation, sociologie de l'action... et à l'inverse comment ils ont été nourris par ces domaines.

- 
- \* Centre de Sociologie de l'Innovation, Ecole des Mines, 60 boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, tél. 01 40 51 92 84, akrich@csi.ensmp.fr
  - \*\* Genre et Rapports Sociaux (ex GEDISST), IRESCO, 59-61 rue Pouchet, 75017 Paris, tél. 01 40 25 12 01, chabaud@msh-paris.fr
  - \*\*\* Centre de Recherches en Histoire des Sciences et des Techniques, CSI/CNRS, 30 avenue Corentin-Cariou, 75930 Paris cedex 19, tél. 01 40 05 75 63, d.gardey@cite-sciences.fr (contact à partir du 1<sup>er</sup> mars 2001).

## Université de Reims

DESS CONSEILLER/E-MÉDIATEUR(E)

### ***Genres et sexualités***

**Directeur G rard Ignasse, docteur d Etat, ma tre de conf rences.**

**Enseignements : 320 heures, 2 jours/semaine : lundis et mardis de mi-octobre 2000 fin mai 2000 + stage. D but des cours : 23 octobre 2000.**

L'enseignement est destiné aux étudiant(e)s titulaires d'une maîtrise de droit, de science politique, de sociologie ou de psychologie. Les travailleurs sociaux, les magistrats, les fonctionnaires, les responsables d'entreprises et associatifs concernés par les thèmes du DESS peuvent aussi être admis dans le cadre de la formation continue.

Renseignements : Faculté de droit et de science politique de Reims – 57 bis, rue P.-Taittinger 51096 Reims Cedex.

Tél. 03 26 91 38 44

- Droit et vision des sexes : une approche historique.
- Sexe et nature : les interrogations du masculin et du féminin.
- Hommes-femmes : droits politiques.
- Hommes-femmes face au travail.
- La protection internationale des droits des femmes.

- La protection juridique de la vie privée en Europe.
- La construction de la liberté sexuelle.
- Sexe et art ; invention juridique, identité politique et minorité sexuelle.
- Analyse profémiste de genre et de la domination masculine.
- Féminisme et lesbianisme.
- Homoparentalité et homophobie.

#### CYCLE DE CONFÉRENCES PAR DES PRATICIENS.

Enseignants : Jean-Pierre Colin, professeur de science politique à l'université de Reims – Janine Mossuz-Lavau, directrice de recherche au CNRS – Armelle Le Bras-Chopard, professeure à l'université de Versailles – Margaret Maruani, directrice de recherche au CNRS – Françoise Gaspard, maîtresse de conférences à l'EHESS – Marcela Iacub, chargée de recherche au CNRS – Daniel Welzer-Lang, maître de conférences à Toulouse-le-Mirail – Franck Durand, maître de conférences à l'université de Reims – Arnaud Haquet, maître de conférences à l'université de Reims – Yves Roussel, professeur agrégé – Flora Leroy-Forgeot, chargée d'enseignement à Paris XIII – Frédérique Desbuissons, chargée d'enseignement à l'université de Reims.

### Université de Toulouse-Le Mirail

#### ***Les études féministes à l'Université de Toulouse-Le Mirail***

Année universitaire 2000 - 2001

Après l'attribution d'un premier poste en 1984, l'Université de Toulouse-Le Mirail est, depuis 1991, le seul établissement d'enseignement supérieur en France à bénéficier de deux postes fléchés en études féministes (en histoire et en sociologie). Autour de ces deux postes et grâce aux activités interdisciplinaires de l'équipe d'accueil doctoral (EA 3053) Simone-SAGESSE (Savoirs, genre et rapports sociaux de sexe), nous sommes en mesure de

proposer un ensemble de cours qui favorisent la prise en compte de la dimension sexuée de la réalité sociale d'un point de vue anthropologique, historique, sociologique, politique et économique.

Les étudiantes et étudiants, intéressé-e-s par des démarches et des lectures transversales des champs scientifiques selon la problématique des rapports sociaux de sexes peuvent suivre les enseignements qui leur sont proposés dans différentes UFR et ceci au niveau des trois cycles universitaires. La possibilité existe donc d'organiser un parcours interdisciplinaire à partir des questions innovantes soulevées par cette perspective.

Dans la présentation qui suit, les modules suivis d'un (\*) sont également dispensés par le Service d'enseignement à distance (SED) de l'UTM.

#### INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les inscriptions ont lieu en début d'année dans les UFR indiquées par le code de chaque module. Pour plus de renseignements sur le contenu des enseignements, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat de l'Équipe Simone-SAGESSE (Maison de la Recherche, bureau A414, 4<sup>e</sup> étage) Tél. 05 61 50 43 94.

Par ailleurs, l'équipe organise des échanges SOCRATES pour les étudiants et étudiantes de maîtrise. Les séjours d'étude (d'une durée de 3 à 9 mois) ont lieu avec nos partenaires dans les établissements universitaires de SUNDERLAND (Royaume-Uni) GRENADE (Espagne), BERGEN (Norvège), LISBONNE (Portugal) et HELSINKI (Finlande). Pour plus de renseignements, prendre contact avec Nicky Le Feuvre en avril 2001.

#### NIVEAU D.E.U.G.

**▲ 04 SOC 10 : Production et reproduction sociales (\*)**  
(voir secrétariat de sociologie pour les jours et horaires)

Module d'introduction à l'analyse des rapports sociaux en 1<sup>re</sup> année du DEUG de sociologie. Cet enseignement apporte des éléments d'appréhension des rapports sociaux de sexe dans les sociétés occidentales contemporaines.

Responsable : Daniel Welzer-Lang

**▲ 06 SOC 10 : Méthodologies sociologiques I (\*)**

(voir secrétariat de sociologie pour les jours et horaires)

Initiation à la méthodologie sociologique (observation de terrain et entretiens biographiques) par le biais de l'analyse des rapports sociaux de sexe.

Responsable : Daniel Welzer-Lang

**▲ OP ECO 23 : Socio-économie de la famille (\*)**

(voir secrétariat d'économie pour les jours et horaires)

Etude des relations entre système économique et structures familiales (développement du salariat et division du travail entre hommes et femmes) aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

Responsable : Jacqueline Martin

**▲ OP HIS 20 : Femmes, Histoire, Sociétés, Culture I (\*)**

(voir secrétariat d'histoire pour les jours et horaires)

Histoire des femmes aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

Responsables : Djamila Amrane et Sylvie Chaperon

**▲ LV ANG 25 : Anglais pour non-spécialistes, lecture/traduction**

Rapports sociaux de sexe : analyse de textes anglo-saxons.

1<sup>er</sup> semestre : groupe 13, jeudi 10 h 30 -12 h 30, salle 1090

2<sup>e</sup> semestre : groupe 1, vendredi 14 h 00 -16 h 00, salle 1090.

Responsable : Judith Ezekiel

NIVEAU LICENCE

**▲ OP SOC 33 : Module européen " Femmes en Europe " (\*)**

(le mardi - 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestres - 16 h 00 -18 h 00, salle 683)



Module européen consacré à l'analyse comparative de la situation des femmes en Europe — éducation, emploi, familles, religion, mobilités, sexualités.

Responsable : Nicky Le Feuvre

Cours également disponible (anglais, français, espagnol) sur Internet : <http://www.helsinki.fi/science/xantippa/wee/wee1.html>

**▲ 20 HIS 3D : ' Femmes, Histoire, Soci t s, Culture II '**

(voir secrétariat d'histoire pour les jours et horaires)

Histoire des femmes aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

Responsables : Djamila Amrane et Sylvie Chaperon

**▲ 20 SOC 30F : Option ' Sociologie des rapports sociaux de sexe ' (\*)**

(le mercredi, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestres, - 16 h 00-18 h 00, salle 683)

Introduction aux analyses théoriques des catégories et rapports sociaux de sexe.

Responsables : Nicky Le Feuvre et Daniel Welzer-Lang

NIVEAU MAÎTRISE

**▲ 40 SOC 42 : S minaire ' Sociologie des rapports sociaux de sexe '**

(le mardi, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestres, 10 h 30 -12 h 30, salle AR34)

Approfondissement des analyses sociologiques du genre dans divers champs du social - préparation d'un mémoire de maîtrise.

Responsables : Nicky Le Feuvre, Annie Rieu, Daniel Welzer-Lang

**▲ 40 HIS 41 : S minaire ' Femmes, Histoire et Genre '**

(voir secrétariat d'histoire pour les jours et horaires)

Concepts, méthodes et problématiques de la recherche féministe en histoire - préparation d'un mémoire de maîtrise.

Responsables : Djamila Amrane, Agnès Fine et Sylvie Chaperon

NIVEAU 3<sup>e</sup> CYCLE : D.E.A. ou DOCTORAT

**▲ DEA de sociologie : Séminaire " Sociologie et rapports sociaux de sexe "**

(voir secrétariat de sociologie pour les jours et horaires)

Elaboration d'un projet de thèse dans la problématique des rapports sociaux de sexe

Responsables : Daniel Welzer-Lang et Nicky Le Feuvre

Le séminaire de DEA de sociologie, animé par Daniel Welzer-Lang et Nicky Le Feuvre (Equipe Simone-SAGESSE), est ouvert à tous ceux et celles (DEA/Thèse de sociologie), qui travaillent la problématique des rapports sociaux de sexe, des rapports entre sexe et genre, la construction sociale des sexualités, des identités sexuelles et du genre. L'objectif du séminaire en 2000-2001 consiste à ouvrir un dialogue entre les doctorant-e-s de l'Equipe adoptant une problématique des rapports sociaux de sexe et des collègues travaillant sur des champs thématiques qui leur sont proches.

Les séances ont lieu de 9 h 00 à 12 h 30 à la Maison de la recherche (sauf indication contraire).

PROGRAMME 2000-2001 (SOUS RÉSERVE)

**1<sup>re</sup> séance : vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2000 :**

**« Sexualités, corps et genre »**

En collaboration avec le DEA « Sciences du mouvement humain » (UT1)

Coordinatrice Simone-SAGESSE : Monique Membrado (CIEU-CNRS)

Intervenant-e-s : Jean-Yves Le Talec (doctorant), Laurent Gaissad (doctorant DIASPORA), Christine Menesson (doctorante Paris V/STAPS), doctorant STAPS (à confirmer)

Discutant(e-s) : Marcel Drulhe (CERS-CNRS), Anne Lovell (DIASPORA-CNRS)

**2<sup>e</sup> séance : vendredi 20 janvier 2001 :**  
**« Sociologie et anthropologie des hommes  
 et du masculin »**

En collaboration avec le DEA « Anthropologie sociale » (EHESS)

Coordinatrice Simone-SAGESSE : Daniel Welzer-Lang (MCF)  
 Intervenant-e-s : Martine Corbière (docteur), Anne Saouter  
 (docteur), Nicolas Solares (DEA), Stéphane Roura (doctorant)  
 Discutant-e-s : Marlène Albert-Llorca (EHESS), Daniel Fabre  
 (EHESS)

**3<sup>e</sup> séance : vendredi 16 février 2001 :**  
**« Développement et genre »**

Coordinatrice Simone-SAGESSE : Annie Rieu (CERTOP-CNRS)  
 Intervenantes : Françoise Guillemaut (DEA), Aïssatou Faye  
 (doctorante), Laurence Tusjack (doctorante), Hélène Guetat (MCF  
 géographie - Dynamiques rurales)  
 Discutant-e-s : Robert Bages (CERTOP), Anne-Marie Granier

**4<sup>e</sup> séance : vendredi 16 mars 2001 :**  
**« Genre et division sexuelle du travail »**

Coordinatrice Simone-SAGESSE : Nicky Le Feuvre (MCF)  
 Intervenant-e-s : Nathalie Lapeyre (doctorante), Milka Metso  
 (DEA), Sonia El Amdouni (doctorante), Stéphane Portet (doctorant)  
 Intervenant-e-s invité-e-s : Norman Fillion (CERTOP-CNRS),  
 Gilbert de Terssac (CERTOP-CNRS)

**5<sup>e</sup> séance : vendredi 27 avril 2001 :**  
**Séminaire de synthèse**

Les catégories de sexe au crible des problématiques socio-  
 logiques. Questions épistémologiques  
 Coordinateurs Simone-SAGESSE : Nicky Le Feuvre, Daniel  
 Welzer-Lang

**Institut d Etudes Doctorales :**

***Séminaire « Identités de sexe et de genre »***

(voir secrétariat de l'IED pour les jours et horaires)

Conférences proposées tout au long de l'année dans le cadre des trois écoles doctorales

Thème pour 2000-2001 : **Corps, procr ation et sexualit ..**

Responsables : Marlène Albert-Llorca et Agnès Fine

NIVEAU 3<sup>e</sup> CYCLE : DESS

**Politiques sociales et rapports sociaux hommes-femmes ..**

Les étudiant-e-s titulaires d'une maîtrise en sciences humaines et sociales, ainsi que les personnes ayant un minimum de cinq ans d'expérience professionnelle dans le champ de l'action sociale (validation des acquis professionnels), peuvent candidater à ce DESS. Cette formation professionnelle, d'une durée de 12 mois, comporte un stage pratique de 14 semaines dans le domaine de l'action sociale et s'articule autour de quatre modules et d'un projet de professionnalisation :

Module 1 : Politiques sociales et rapports sociaux de sexe (coeff. 2)

Module 2 : Santé, familles, sexualités (coeff. 2)

Module 3 : Insertion, travail, emploi (coeff. 2)

Module 4 : Espaces, territoires, logement (coeff. 2)

Projet de professionnalisation (coeff. 1)

Rapport de stage + soutenance. (coeff. 3)

Les dossiers de candidature au DESS (CV, lettre de motivation + photocopie des diplômes, et/ou attestations d'emplois) doivent être déposés auprès de l'Equipe Simone avant le 10 septembre 2001.

*Conférences publiques  
de l'Équipe Simone-SAGESSE 2000-2001*

Lieu : Bourse du Travail - 17, place Saint-Sernin - Salle 1  
Horaires : 18 h 00 - 20 h 00

**Jeudi 9 novembre 2000 : Mich le Le Doeuff, philosophe  
« *Tous les savoirs, plus un* »**

Vient de publier : *Le sexe du savoir* (Flammarion). Elle présentera son ouvrage à la librairie Ombres Blanches la veille à 18 h 00.

**Jeudi 14 d cembre 2000 : Nathalie Bajos, chercheuse I INSERM  
« *Contraception et avortement en France :  
d'une réforme à une l'autre* »**

Responsable de la recherche sur les grossesses non désirées en France en 1999.

**Jeudi 18 janvier 2001 : Slava Liszek, historienne  
« *Marie Guillot, la militante qui voulait  
révolutionner les révolutionnaires* »**

Vient de publier *De l'émancipation des femmes à celles du syndicalisme*.

**Mercredi 14 f vrier 2001 : Didier Eribon, sociologue - philosophe  
« *La psychanalyse est-elle réactionnaire ?* »**

**Jeudi 22 f vrier 2001 : Danielle Haase-Dubosc, historienne  
« *Réel et imaginaire de l'enlèvement  
au XVII<sup>e</sup> siècle* »**

Vient de publier un livre sur ce thème (Albin Michel). Elle présentera son ouvrage à la librairie Ombres Blanches la veille à 18 h 00.

**Jeudi 15 mars 2001 : Noria Boukhobza, ethnologue**  
**« Regards croisés sur les femmes migrantes »**

A soutenu une thèse sur la transmission mère-fille à l'EHESS.

**Jeudi 26 avril 2001 : Vronique Nahoum-Grappe, sociologue**  
**« Guerres et femmes : usage politique**  
**de la cruauté et différence des sexes »**

CYCLE DE SIX CONFÉRENCES

**« La situation des femmes »**

Université du Temps Libre, Forum des Cordeliers, 17 h -19 h  
Calendrier à consulter à l'Equipe Simone-SAGESSE

Contact : Equipe Simone-SAGESSE (Savoirs, genre et rapports sociaux de sexe) – Maison de la recherche - Bureau A 414 – Université de Toulouse-Le Mirail – F - 31058 Toulouse Cedex 1  
Tél. : (+33) 05 61 50 43 94 – Fax : (+33) 05 61 50 37 08  
Courriel : simone@univ-tlse2.fr  
Internet : <http://www.univ-tlse2.fr>

## Université de Tours

**Cours de sociologie des rapports sociaux de sexe en licence de sociologie.**  
Université François Rabelais de Tours. Sylvette DENØFLE, professeure de sociologie.

***Sphère privée, sphère publique »***

1. A travers la vie familiale et domestique, la construction identitaire de sexe et l'éducation.
2. La vie professionnelle, l'engagement politique, associatif et religieux, les femmes dans la ville.

## Université de Genève

**Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA)**

### ***Etudes Genre 2000-2001***

Des cours à Genève et Lausanne. Un programme interdisciplinaire (6 cours à suivre parmi les 11 proposés, dont 4 peuvent être choisis librement).

- Communication entre femmes et hommes.
- Femmes et religions.
- Femmes en société, fin du Moyen-Âge-XIX<sup>e</sup> siècle.
- Genre et santé.
- Perspectives de genre en éducation.
- Politiques publiques de l'égalité.
- Rapports sociaux de sexe dans le travail et la famille.
- Réflexions autour du concept de genre.
- Représentations littéraires de la féminité.
- Un droit neutre ? Perspectives de genre en droit.
- Atelier interdisciplinaire.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordinatrice : Mme Josette Coenen-Huther, mer – Bureau 5366, UNI MAIL, 1211 Genève  
– Courriel : [Etudes-Genre@unige.ch](mailto:Etudes-Genre@unige.ch) – Tél. : +41 22 705.89.57  
<http://www.unige.ch/etudes-genre/>







# Colloques

## Comptes rendus

### ▲ *Egalité des chances entre filles et garçons à l'école* **Compte rendu stage ARION, Vienne du 15 au 19 mai 2000**

Le stage avait pour thème principal une des priorités européennes : l'égalité des chances des filles et des garçons à l'école.

16 participants de différents pays de la communauté européenne ou non : 2 Bulgares, 1 Italienne, 1 Slovène, 1 Polonais, 1 Irlandais, 1 Anglais, 2 Tchécoslovaques, 4 Allemands, 1 Finlandaise, 2 Françaises.

Le programme de la semaine était très copieux, très varié et plusieurs plages horaires avaient été prévues pour des échanges entre stagiaires :

– Réunion au ministère de l'éducation avec les responsables de « equal opportunities », la déléguée aux droits des femmes, des universitaires (statistiques sexuées).

– Visites d'écoles élémentaires, de collèges et discussion avec les enseignants sur la gestion de la mixité.

– Conférence et échanges au centre de formation initiale et continue des enseignants. Toutes ces rencontres étaient accompagnées d'une documentation en allemand ou en anglais.

Constats dans beaucoup de pays :

Il existe des **inégalités entre filles et garçons** dans :

- les résultats scolaires,
- le choix des matières et des filières,
- les orientations professionnelles qui restent très stéréotypées.

Toutes ces inégalités deviennent visibles au niveau du secondaire.

Il existe des **politiques très différentes selon les pays** :

- politique volontariste ou très volontariste (Autriche, Finlande, Irlande, Angleterre, Allemagne, Italie),
- politique inexistante (Bulgarie, Slovénie),
- pas de politique particulière mais des actions éparses basées sur la volonté de quelques personnes (France).

Même en cas de politique volontariste, il y a souvent insuffisance de moyens humains et financiers (sauf pour l'Italie).

Au niveau scolaire, le problème central de l'égalité des chances entre filles et garçons semble être celui de la **mixité** qui ne produit pas les effets escomptés.

Quand il existe une politique, cela commence en général au niveau du second degré.

Il semble nécessaire d'envisager une **politique globale** au niveau :

- de l'école (enseignants, élèves, parents),
- des employeurs,
- de la société (média, langage, garde d'enfants, etc.).

Propositions d'actions pour tendre à l'égalité des chances :

Sur ce que nous avons vu et entendu dans la semaine, certaines actions m'ont paru particulièrement intéressantes.

— En Autriche, il existe une politique volontariste et globale dont nous retrouvons les objectifs dans les 99 mesures du « Plan d'action 2000 » pour avancer sur l'égalité des chances à l'école et dans l'éducation des adultes.

Quelques exemples :

- L'étude des causes et des effets de la féminisation du corps enseignant.
- L'augmentation de la proportion d'hommes dans les crèches, chez les éducateurs et les assistants sociaux.
- La sensibilisation des parents aux stéréotypes d'éducation des filles et des garçons. Une campagne pour promouvoir une réflexion sur le choix des métiers des filles et des garçons.
- Des groupes non mixtes pour des situations particulières.
- Une attention particulière à la gestion de la mixité en EPS pour trouver les moyens de redonner confiance.
- Des mesures contre toute forme de violence et de harcèlement sexuel dans les établissements scolaires.
- Une prévention dans les écoles contre les abus sexuels.
- Des mesures de vigilance sur tous les supports utilisés en classe (manuels, textes, films, nouveaux médias, etc.).
- Une formation des enseignants et une sensibilisation auprès des parents.
- Une réflexion sur les filles et les femmes étrangères pour lutter contre la xénophobie et le racisme.
- Une information dans les écoles, le 8 mars, jour de la journée mondiale des femmes.
- Une surveillance du langage dans tous les textes, circulaires, etc.
- Des mesures pour que les femmes aient les mêmes opportunités quand elles ont le même statut qu'un homme.

Ces mesures débouchent sur des actions comme :

- La nomination de personnes chargées de mission concernant ce problème.
- Une représentante aux droits des femmes nommée pour 5 ans. Dans chaque établissement scolaire autrichien, une déléguée

« femme-contact » qui est « surveille » sur les inégalités entre filles et garçons.

- Une politique de promotion des femmes : à qualification égale entre un homme et une femme, on attribue le poste à la femme tant qu'il n'y a pas 40 % de femmes à ces postes.
- Les actions s'appuient sur les observations et les commentaires des statistiques concernant les différences entre garçons et filles à l'école (choix des matières, des filières et choix professionnels), entre hommes et femmes sur le marché du travail.
- Dans une école de Vienne (plus particulièrement au niveau collège), un plan « CO CO CO » (COmmunication, COnflict management, COoperation) est mis en place. Chaque professeur donne 5 minutes de son cours pour des régulations (une fois par semaine).

Celles-ci ont lieu volontairement dans un lieu différent (pour différencier la classe et les problèmes personnels).

Ces moments de régulation sont axés principalement sur l'apprentissage de la démocratie et de la citoyenneté. Au début, les régulations sont conflictuelles puis cela s'améliore.

Les parents sont partenaires de cette action. Il n'existe pas de matériel spécifique pour les élèves mais des outils pédagogiques pour les enseignants. Des intervenants spécifiques sont invités selon les problèmes à traiter.

Une boîte à idées est mise à disposition des élèves dans le hall de l'établissement.

- Des suggestions sont proposées aux enseignants à travers des brochures, un site Internet, la formation des enseignants :
  - histoire de l'éducation,
  - statistiques dans l'éducation,
  - mixité,
  - violence à l'école,
  - orientation selon les sexes,
  - filles en technologie,
  - bibliographie sur les femmes.

- Au cours de la formation initiale des enseignants (document en cours de traduction).

— En Finlande, pour faire prendre conscience des inégalités, trois publics sont visés : les enseignants en formation initiale ; les enseignants en formation continue ; les parents.

Par ailleurs, jusqu'à 7 ans, les garderies sont organisées par les municipalités.

— En Angleterre, il est prévu un « gender education » dans le National Curriculum. 22 écoles essaient une nouvelle stratégie pour pallier aux différences des résultats scolaires des garçons qui sont inférieurs à ceux des filles et pour essayer d'enrayer un fort taux d'absentéisme chez les garçons.

Sur les constats, je n'étais pas d'accord avec mon collègue anglais. Pour lui les différences de performances entre filles et garçons reposent sur des raisons uniquement biologiques alors que pour moi, elles sont en partie le fruit de l'éducation.

Les actions envisagées reposent sur la diversification des situations d'enseignement pour que garçons et filles travaillent selon leur style d'apprentissage (auditif, visuel, kinesthésique), petit groupe/grand groupe de parole, s'approprient équitablement les technologies nouvelles (ordinateurs, multimédias), etc.

Par ailleurs, un gros effort est fait au niveau national pour que le langage employé ne défavorise personne : féminisation des professions, recherche de mots plus justes pour évoquer l'évolution des nouvelles professions (ex : un/une aide à la naissance pour sage-femme et maïeuticien ; un/une membre du service du feu pour pompier et pompière ; « s/he » employé dans les textes pour éviter la lourdeur du « he and she », etc.).

— En Italie, l'égalité des chances est réellement une priorité. Toutes les lois de la société et de l'école sont uniformisées dans cet esprit et des fonds importants existent pour cela. Toutes les écoles testent les livres (les auteurs et les éditeurs doivent être vigilants).

Conclusion :

Si j'ai privilégié ces actions, c'est qu'elles me semblent transférables à notre pays et qu'elles sont préconisées, en partie, dans la convention du 9 mars 2000 (B.O. n° 10) pour « la promotion de l'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif ».

En espérant de tout cœur que la France se donne les moyens de la mise en place de cette politique, que nous n'en restions pas uniquement aux constats et aux textes et que nous passions enfin à l'action afin de construire réellement un partenariat entre les hommes et les femmes dans tous les domaines et sur un pied d'égalité.

Fait à Granville, le 12 juin 2000

Michèle Babillot, conseillère pédagogique – Inspection de  
l'Éducation nationale – Rue La Fontaine 50400 Granville  
Tél. 02 33 50 31 52 – ia50-iengra@ac-caen.fr

▲ *4<sup>th</sup> European Feminist Research Conference*  
**Bologne, 28 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2000**

Après Aalborg (Danemark, 1991), Graz (Autriche, 1994) et Coimbra (Portugal, 1997), Bologne a accueilli quelque 600 chercheuses de divers pays et de plusieurs générations pour la quatrième conférence européenne de recherche féministe.

La conférence était organisée par le Centre de documentation des femmes de Bologne (Biblioteca e Centro de Documentazione delle Donne di Bologna, géré depuis la fin des années 1970 par une association féministe « Orlando »), AOIFE (Association des institutions de recherche et d'éducation féministes en Europe, qui regroupe quelque 80 centres d'études féministes dans les universités européennes) et ATHENA (un réseau thématique d'études féministes qui fait partie du réseau européen officiel du programme SOCRATES). Elle avait reçu des fonds de la Commission européenne, de la Ville

et de l'Université de Bologne et de l'Université d'Utrecht. Elle avait le soutien de la DG XII (recherche scientifique) de la Commission européenne qui lui avait attribué le titre de « High Profile Scientific Euroconference ». Elle était coordonnée par Anna Maria Tagliavini (Bibliothèque des femmes de Bologne, association Orlando) et Rosi Braidotti (Université d'Utrecht, NL).

La conférence se voulait un événement européen de haut niveau, offrant un forum pour l'échange et l'analyse critique des résultats de la recherche actuelle dans les domaines du « gender », des « Women's Studies » et de la théorie féministe. L'échange d'expérience et d'approches entre les générations était particulièrement recherché et un large espace avait été ménagé aux jeunes chercheuses, tant dans les communications que dans la coordination des ateliers (chacun d'entre eux était introduit par une « Senior coordinator » et une « Junior coordinator ». De nombreux pays étaient représentés : de l'Europe des quinze (plus la Suisse), mais aussi des pays de l'Est (Slovénie, Russie, Kazakhstan, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, ex Yougoslavie), et puis du Népal, d'Afrique du Sud, d'Australie, d'Argentine. Les Américaines étaient assez nombreuses. Les communications et les échanges se faisaient, bien entendu en anglais, et avec une grande variété d'accents qui ne facilitait pas la compréhension. Les communications avaient été préalablement mises sur le site Internet où elles avaient pu être consultées.

Les mots clés, body, gender et subjectivity ont été traités dans des séances plénières, tandis que de très nombreuses communications ont permis des échanges dans dix ateliers parallèles. Il est naturellement impossible de rendre compte de l'ensemble de la conférence. Je ne peux faire que quelques remarques très subjectives.

— La ville de Bologne avait été choisie pour cette quatrième conférence européenne en raison de l'existence de la plus importante institution féministe indépendante d'Italie : le Centro di Documentazione delle Donne, et de la place importante de

l'Université de Bologne dans les principaux réseaux européens partenaires, ainsi que du vaste programme de la ville comme European City of Culture 2000. Cette très ancienne cité universitaire (avant la Sorbonne, Salamanque et Oxford, l'université de Bologne comptait au XIII<sup>e</sup> siècle 10 000 étudiants, et des femmes y enseignaient déjà), offrait un cadre extraordinaire pour la conférence. L'Université de Bologne et les lieux féministes sont installés dans des palais et des monastères superbement restaurés et ce fut un plaisir de nous y retrouver et de passer de l'un à l'autre à travers les arcades et les portiques qui donnent à cette ville rose un charme très particulier.

— Les thèmes de la conférence : Body, Gender, Subjectivity. Le choix des thèmes ne me paraissait pas évident. Au bout du compte, il me semble qu'il s'agissait d'opposer le corps et la subjectivité au concept de genre, qui tend à les oublier. Joan Scott était invitée à parler du « gender ». Mais un certain nombre d'objections peuvent être apportées à ce concept, devenu hégémonique dans la théorie féministe, mais dont on peut noter que son succès repose largement sur l'ambiguïté de sa définition. Rosi Braidotti ajoute que ce concept, né dans l'Amérique des années Reagan, est peu favorable à la pensée critique. C'était l'époque de la guerre des sexes, de la querelle sur la pornographie et la prostitution, où la sexualité était identifiée à la violence et à la domination. Le féminisme américain alors ne pouvait pas être associé positivement avec la sexualité. La sexualité, qui est le paradigme fondamental pour le discours de la psychanalyse et du post structuralisme n'a aucune place dans discours politique américain, note-t-elle. Et elle y oppose l'importance de la sexualité dans la constitution de la subjectivité. Les théories féministes de la différence des sexes mettent l'accent sur le corps, sans le voir de façon essentialiste (elles refusent à la fois le « on naît femme » et la construction sociale totale « on devient femme », mais se situent à l'intersection de la nature et de la culture dans une zone de haute turbulence, qui est celle du pouvoir. Elle affirme ainsi une déconnexion trans-atlantique sur la sexualité dans les années 1980



et une opposition entre « gender » et théories alternatives de la différence des sexes dans les années 1990 (Rosi Braidotti, « Gender and beyond, Is the concept of gender still useful and acceptable as universal ? », in *Legendaria, Women's studies* 23, septembre 2000, édition spéciale pour la conférence). Les réticences que nous avons souvent exprimé en France par rapport à cette novation du gender et à sa traduction française (on n'a pas attendu le genre pour insister sur la construction sociale de la différence des sexes, et ce terme en français ne se réduit pas à une différence biologique) sont également partagées par d'autres. Ainsi Karin Widerberg a souligné l'impossibilité de faire la distinction sexe/genre dans les langues scandinaves où le même terme (norvégien « kjonn », danois « kon », suédois « kön ») couvre les deux significations. Pour préciser, on doit ajouter un marqueur (biologique / social).

— Les études féministes : l'exception française ? Nous étions six Françaises parmi les quelque 500 ou 600 participant-e-s : Quatre Toulousaines, une Lyonnaise, une Parisienne. Ce qui donne bien la mesure de notre marginalité, de même que le fait que deux universités seulement (Toulouse-Le Mirail et Lyon II) participent au réseau institutionnel AOIFE. Nos universités ne sont pas prêtes à reconnaître les études féministes comme un terrain de recherches et d'enseignement légitime et à financer une participation au réseau AOIFE ou des missions pour nous permettre de participer à des conférences internationales. Nos difficultés sont incompréhensibles pour bien des chercheuses féministes des autres pays d'Europe, qui selon des modalités différentes trouvent leur place dans les institutions ou de façon indépendante.

En Italie, où la tradition anti-institutionnelle a été très forte, elles sont nombreuses, aussi bien dans les universités que dans des centres de documentation indépendants (mais largement subventionnés par les villes et régions). Il y a des bibliothèques, des archives gérées par des organisations féministes, des associations par disciplines se développent (historiennes, littéraires, femmes et

sciences), qui organisent des universités d'été. Les cours et les diplômes de troisième cycle sont nombreux, les structures de soutien à la recherche, gérés par groupes féministes, contribuent (150 thèses par an, Milan réseau Lilith, 30 centres des femmes italiens). C'est, semble-t-il, l'influence du niveau européen qui a permis la visibilité et l'importance des études féministes, notamment le réseau ATHENA. C'est aussi une réforme en cours du système universitaire, qui permet de créer des centres interdisciplinaires, des postes, des cours, des doctorats en études féministes, même si celles-ci ne sont pas reconnues comme un champ disciplinaire à part entière. Le soutien du ministère de l'Égalité des chances et de la Commission nationale pour l'Égalité à l'institutionnalisation des études féministes a aussi été très important (Laura Balbo, aujourd'hui ministre de l'Égalité des chances a été à l'origine d'un des premiers groupes de recherche, GFIFF, en 1973). Les études féministes pourraient se développer, non comme un champ disciplinaire, mais comme une attention spéciale sur la question dans chaque discipline, en même temps que par le développement de structures interdisciplinaires (centres interdépartementaux, cours de 3<sup>e</sup> cycle et doctorats). Les liens restent d'ailleurs étroits entre les initiatives dans les institutions et en dehors. (Donatella Barazzeti, « Women's Studies and the feminist movement in Italy », in ATHENA, The Making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues).

N'est-il pas temps, et la période n'est-elle pas favorable à une nouvelle offensive française ? Nous devons nous appuyer, beaucoup plus que nous le faisons sur l'Europe, ses réseaux de recherches et sur la construction d'un système universitaire européen. Nos actuels ministres de l'Éducation nationale et de la Recherche n'ont-ils pas l'un et l'autre donné des gages, au moins apparents de leur intérêt pour la question et ne sont-ils pas sensibles à l'image déplorable que ce retard donne de la France en Europe ?

— Où sont les jeunes ? La conférence avait nettement marqué sa volonté de donner toute sa place à la nouvelle génération, à permettre rencontre et échanges entre les « pionnières » et les « nouvelles venues ». Effectivement les jeunes, notamment les doctorantes étaient très nombreuses, présentant leur travail pour la première fois devant un large public, et en anglais, avec autant d'angoisse que de détermination. Une séance plénière était consacrée à un Forum on Opportunities for new Generation, où un spectacle fort intéressant a été présenté par un groupe du réseau NextGeneration et très applaudi par des aînées ravies d'être ainsi bousculées.

La proportion de jeunes parmi les Françaises (2/5) était tout à fait honorable. Mais force est de constater que le réseau NextGeneration que Muriel Andriocci essaye de développer n'a pas encore pris racine en France. Pourtant les étudiantes et doctorantes sont de plus en plus nombreuses à l'ANEF comme dans diverses réunions (comme celle qui lançait le Réseau national sous l'égide du Programme Pluri-Formation basé au CEDREF).

Là aussi, il est temps, et toute l'action de l'ANEF depuis plus de dix ans, notamment pour la création de postes d'enseignante-chercheuse ne peut aboutir sans une forte demande de la part de celles d'étudiantes, réclamant des enseignements et des débouchés.

Françoise Picq

## Colloques à venir

L'Université d'Angers - Centre d'Histoire des Régulations et des Politiques sociales (HIRES, EA 1710), en collaboration avec le GEHRICO (Université de Poitiers), présentent le programme provisoire du colloque international :

▲ *Justice et différences  
des sexes (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*

Angers, Hôtel des Postes,  
17-19 mai 2001

**JEUDI 17 MAI 2001**

9 h - 9 h 30 : Accueil

9 h 30 - 10 h 20 : Rapport de synthèse

I - ILLÉGALISMES FÉMININS ET  
VIOLENCES CONTRE LES FEMMES

A - Marginalités

10 h 20 : Mary Anne Poutanen (Université Mc Gill, Montréal) :

**Vagabondes et prostituées au début du XIX<sup>e</sup> siècle (Montréal)  
(Images of danger in the archives : understanding violence and  
female vagrancy in early XIX<sup>th</sup> c. Montréal)**

10 h 40 : Christelle Taraud (doctorante, Université de Paris I) :

**Justice et prostitution au Maghreb à l'époque coloniale**

11 h : Valérie Piette (FNSR, Bruxelles) :

**Le vol domestique, ou le regard de la société sur ses biens et  
ses servantes (Belgique 1800-1914)**

11 h 20 : Débat

Repas

B - Infanticides

14 h : Sylvette Dupont-Bouchat (Université catholique, Louvain) :

**Victimes ou coupables ? Infanticide et avortement. L'attitude**

**des jur s face la criminalit ´ f minine ´ en Belgique au XIXe si cle**

14 h 20 : Annick Tillier (Dr en histoire, Paris) :

**L infanticide en France au XIXe si cle**

14 h 40 : Simona Trombetta (Institut universitaire europ´en, Florence) :

**´ Quella malintesa piet ´ : l infanticide, la femme et la loi p nale en Italie la fin du XIXe si cle**

15 h : Andr´ee Levesque (Universit´e Mc Gill, Montr´eal) :

**L infanticide Montr´eal 1920-1930**

15 h 20 : Cyril Olivier (doctorant, Universit´e de Poitiers) :

**L avortement dans la France de Vichy**

15 h 40 : D´ebat et pause

## C - Violences

16 h 30 : Laurent Ferron (Dr en histoire, Angers) :

**Le t moignage de la victime de violences sexuelles (France, XIXe si cle)**

16 h 50 : Emma Gagnon (Universit´e du Qu´ebec, Trois Rivi`eres) :

**L homicide conjugal devant la justice fran aise au XIXe si cle**

17 h 10 : Philippe Chassaigne (Universit´e de Bordeaux III) :

**Violences contre les femmes dans la Grande-Bretagne victorienne**

17 h 30 : Efi Avdela (Universit´e d'Ath`enes) :

**Les crimes pour ´ cause d honneur ´ dans la Gr ce de l apr s-guerre civile**

17 h 50 : D´ebat

**VENDREDI 18 MAI**

## II - DIFF´ERENCES DES SEXES ET ACTIVIT´E JUDICIAIRE

## A - Le fonctionnement de la justice

9 h 30 : Jean-Claude Caron (Universit´e de Franche-Comt´e, Besan¸on) :

**Le juge et la t moine. L instruction judiciaire et les femmes (France, 1841)**

9 h 50 : Dominique Kalifa (Université de Rennes 2) :

**Les femmes, le crime et l enq uete (France, fin xix<sup>e</sup> si cle)**

Débat

10 h 30 : Monique Septon (Université catholique de Louvain) :

**Empoisonneurs et empoisonneuses en Belgique au xix<sup>e</sup> si cle. La discrimination ` positive et passablement injurieuse " pratique e par les tribunaux l gard des femmes**

10 h 50 : Françoise Banat-Berger (responsable du Service des archives du ministère de la Justice, Paris) :

**Les demandes de gr ces formul es par les femmes d linquantes (France, 1919-1939)**

11 h 10 : Débat

B - La justice des enfants et des adolescent(e)s

14 h : Jean-Claude Vimont (Université de Rouen) :

**Les offres d ducation correctionnelle et les mineurs des deux sexes traduits devant le tribunal correctionnel de Rouen au xix<sup>e</sup> si cle**

14 h 20 : Eric Pierre (Université d'Angers) et David Niget (doctorant, Université d'Angers) :

**Filles et gar ons devant les tribunaux pour enfants et adolescents du Maine-et-Loire : un traitement diff renci ?**

14 h 40 : Jean Trépanier (Université de Montréal) et al. :

**Filles et gar ons, femmes et hommes : le traitement diff renciel selon le genre la cour des jeunes d linquants de Montr al, 1912-1950**

15 h : Débat et pause

## III - PAROLES ET IMAGES DES FEMMES EN JUSTICE

16 h : Angela Groppi (historienne, Rome) :

**Le thème de la justice : la mise en scène de la femme coupable dans l'Italie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**

16 h 20 : Sylvie Frigon :

**Les représentations sociales et pénales des femmes "maricides" au Canada (1867-1946)**

16 h 40 : Luc Nemeth (historien, Paris) :

**Non coupable mais "folle" : le cas de Violet Gibson**

17 h 10 : Anne-Emmanuelle Demartini (Université de Paris 7) et Agnès Fontvieille (Université de Lyon II) :

**Le crime du sexe. La justice, l'opinion publique et les surréalistes : regards croisés sur Violette Nozières**

17 h 30 : Débat

**SAMEDI 19 MAI**

## IV- DROIT ET JUSTICE PÉNALE

A – Féminisation de la justice

9 h : Anne Laure Catinat (historienne, Paris) :

**La féminisation du barreau parisien entre les deux guerres.**

9 h 20 : Anne Boigeol (IHTP, CNRS Paris) :

**La féminisation de la magistrature en France depuis la Libération**

9 h 40 : Débat

B – La fabrique de la différence des sexes

10 h 10 : Mario Sbriccoli (Università di Macerata, Italie) :

**La femme et le juriste. Idéologies sexistes chez les pénalistes italiens du XIX<sup>e</sup> siècle**

10 h 30 : Dominique Budin (Dr en histoire, Lyon) :

**"Dfense sociale nouvelle" et criminalité féminine en France (1945-1975)**

10 h 50 : France-Line Mary-Portas (Université Paris V et Cesdip) :  
**Choix de la peine et inégalités entre les sexes**

11 h 10 : Débat et pause

C - Combats

11 h 50 : Isabelle Lehuu (Université du Québec à Montréal) :  
**Alphabétisation des Noirs et inégalités des femmes blanches. Droit, genre et race dans le Sud esclavagiste**

12 h 10 : Louise Langevin (Université Laval à Québec) :  
**L (in)accès justice**

12 h 30 : Louise Viau (Université de Montréal) :  
**Le rôle des féministes canadiennes dans la reconnaissance du droit des victimes d'agressions sexuelles**

Débat

Comité d'organisation : Christine Bard, Frédéric Chauvaud, Michelle Perrot, Jacques-Guy Petit.

Comité scientifique : Robert Badinter, Françoise Banat-Berger, Jean Bart, Nicole Castan, Alain Corbin, Sylvie Dupont-Bouchat, Geneviève Fraisse, Angela Groppi, Annie Junter-Loiseau, Pierre Lenoël, Jean-Clément Martin, Michel Porret, Philippe Robert, Jean-Pierre Royer, Denis Salas, Joan Scott, Ann-Louise Shapiro, Anne-Marie Sohn, Peter Spierenburg, Françoise Thébaud, Jean Trépanier.

Avec le patronage du GERN (Groupement européen de recherches sur les normativités – GDR-E 855).

Avec le soutien sollicité du ministère de l'Éducation nationale – ministère de la Recherche, du CNRS, de la Mission de recherche Droit et Justice, de la PJJ (ministère de la Justice), l'Association française d'histoire de la justice, de la Commission européenne, de l'Université d'Angers, du CERPECA (Centre d'études canadiennes) et des collectivités territoriales, de Clio. Histoire, femmes et sociétés et de Crime, histoire et sociétés.



Contact : Madame Claude Monteil, Maison des Sciences Humaines – 2, rue Alexandre-Fleming 49066 Angers cedex 01 (France), tél. 02 41 72 12 16 et fax : 02 41 72 12 00  
Christine.Bard@univ-angers.fr ou Jacques.Petit@univ-angers.fr

▲ *Femmes et communistes :  
histoire mouvementée, histoire en mouvement*

L'association « Femmes et communistes, jalons pour une histoire » organise un colloque les vendredi 11 (après-midi) et samedi 12 mai 2001, à l'Assemblée nationale.

Celui-ci reviendra sur les moments clés de l'histoire du PCF du point de vue des femmes et alternera interventions et tables rondes pour ouvrir un débat avec les acteurs et actrices du mouvement communiste.

Seront envisagés les années 1920 et les enjeux féministes et politiques du Congrès de Tours, les trajectoires de quelques féministes radicales de l'époque. C'est ensuite la période de la Résistance et de la Libération qui sera examinée par des historiennes et des responsables d'alors. Les années cinquante permettront de prendre en considération la politique du PCF avec la guerre d'Algérie, les batailles pour l'égalité et la question de la contraception. Un retour sur les années soixante-dix sera l'occasion de regarder avec les différents points de vue de l'époque et vues d'aujourd'hui les relations conflictuelles entre féministes et communistes.

Le colloque sera aussi une opportunité pour faire le point sur le vaste travail de recueil des sources orales entrepris dans le cadre de l'association.

Après trois ans de fonctionnement de cette association où se rencontrent (notamment) militantes communistes et historiennes féministes dans une confrontation exigeante, ce colloque doit être pour les chercheuses féministes une opportunité pour une

meilleure analyse de l'histoire politique et féministe, mais aussi pour percevoir l'évolution des communistes sur la question des femmes et du féminisme.

Françoise Picq

Renseignements et Inscriptions : Madeleine Vincent. Tél./fax : 01 46 42 62 19

▲ « *Les Femmes et le rire* »  
**31 mars (15 h-18 h) et/ou samedi 1<sup>er</sup> avril 2001 (9 h 30-17 h), Université Paris VIII, salle 2278**

Les deux journées consacrées au rire féminin et organisées avec le Centre de recherche interdisciplinaire sur l'humour (Paris VIII) s'annoncent riches.

La liste de ces rencontres s'allonge donc chaque année et comprend déjà « Femmes et exil » (1994), « Sororité » (1995), « Mères-filles » (1996), « Femmes / Mémoires » (1997), « Les femmes et le mal » (1998) et enfin « Femmes et savoirs » (1999).

▲ *Gender, the Letter and Politics (1750-2000) : from the Local to Global*

**Centre for Gender Studies in Europe at the University of Sheffield at Halifax Hall, University of Sheffield, 9-11 January, 2001**

CONFERENCE PROGRAMME

**Tuesday 9 January**

2.00-3.30 pm : Plenary : Transatlantic Activism

Jane Rendall (York)

– "Friends of Liberty and Virtue" : Women Radicals and Transatlantic Correspondence 1789-1848.

Edith B. Gelles (Stanford)  
 – “Remember the Ladies” : Politics in the Letters of Abigail Adams.

4.00-6.00 pm : Parallel Sessions :

A : Gendered Philosophies and the Enlightenment

David McCallam (Sheffield)  
 – Third Person Singular : The Liberation of the Marquise de Sade 1789-1790.

Anne-Françoise Gilbert (Zürich)  
 – Deconstructing Gender : Henriette’s Correspondence with Rousseau.

Ursula Roberts (Edinburgh)  
 – Parenthood and Gender Roles as seen in Diderot’s “Correspondance”.

B : German Women on the French Revolution

Folke-Christine Möller-Sahling (Ohio), Sophie Mereau and Therese Huber

– The Political and Private in the Correspondence of Two German Women Writers during the French Revolution.

Ursula Hudson-Wiedenmann (Cambridge)  
 – “Ich weiß wohl, daß ich Ihnen lesenswerte Dinge schreibe” / “I know that what I write to you is worth reading” : Rahel Varnhagen von Ense’s Letters – between the Private and the Public.

9.00 pm : Plenary

Jim Allen (Southern Illinois)  
 – The Gendered Politics of Correspondence : The Curious Case of Celine Renooz, 1840-1928.

### **Wednesday 10 January**

9.00-11.00 am : Parallel Sessions

A : Epistolary Relations of the Third Republic

Siân Reynolds (Stirling)  
– Culture, Correspondence and the Commune : Allemane’s Letters Home from New Caledonia.

Liz Macknight (Melbourne)  
– The Constancy of Letters : Baronne de Mackau’s Correspondence 1866-1886.

David Walker (Sheffield)  
– Across the Divide : A Correspondence during the Dreyfus Affair.

B : The Querelles des Femmes and their Consequences

Gesa Dane (Göttingen)  
– Declarations and Confessions : Dorothea Schlözer writes to Luise Michaelis in June 1785.

Christiane Schönfeld (Lampeter)  
– The Political Correspondence of Malwida von Meysenbug and Johanna Kinkel.

Silvano de Lopez y Barrio (Umea)  
– Man’s History, Woman’s Work !

11.30 am – 1.00 pm : Plenary : European Activism

Máire Cross (Sheffield)  
– Writing Letters to a Woman Activist : Political Militancy in Letters to Flora Tristan (France 1843-44).

Lesley Hall (Wellcome Library)  
– “In great haste” : the Personal and Political in the Letters of F.W. Stella Browne (1880-1955) Feminist Socialist Sex Radical.

2.00-4.00 pm : Plenary : Letters of Socialism and Suffrage

Krista Cowman (Leeds Metropolitan)  
– Reading between the Lines : Letters to Eleanor Keeling Edwards (1890-1900).

June Balshaw (Greenwich)  
– “More than just a Sporting Couple” : the Letters of a Militant Marriage.

Katherine Cockin (Hull)  
 – Ellen Terry and the Art of Letters : The Actor as Writer in the British Women's Suffrage Movement.

4.30-6.00 pm : Parallel Sessions

A : Correspondence of War I

Charlotte Simonin (Saint-Cloud)  
 – A Lorraine Witness of her Time : Politics and the War between France and Austria through the Letters of Madame de Graffigny (1737-1758).

Jane E. Schultz (Indiana)  
 – Nursing the State : the Work of Medical Letter-Writing in the American Civil War.

B : "Unknowns" enter the Public Domain I

Clare Brant (King's College, London)  
 – The Tribunal of the Public : Eighteenth-Century Letters and the Politics of Vindication.

Elaine Chalus (Bath Spa)  
 – Women's Letters to the Duke of Newcastle (1754-62).

7.30 pm : Conference Dinner.

### Thursday 11 January

9.30-11.00 am : Parallel Sessions

A : Correspondence of War II

Caroline Bland (Sheffield)  
 – "If the Worst comes to the Worst" : Letters Home from War-time Berlin.

Joanne Sayner (Cardiff)  
 – Constructing Identities and Remembering Fascism : The Published Letters of Elisabeth Langgässer.

B : "Unknowns" enter the Public Domain II

Jo Chimes

– Listening to the Leonard Sisters : Politics and Agency in Female Emigration to Australia.

Paul Husbands (Duke)

– The People and their President : "Unknown" Women write to the President of the United States.

11.30 am – 1.00 pm :

B : Plenary : (Gender, the Letter and Politics ?)

Christa Hämmerle (Vienna)

– "Requests, Complaints and Demands : Austrian Women's letters to the Authorities (1868-1918).

Margaretta Jolly (Sussex)

– Corresponding in the Sex and Gender Revolution.

Contact : Mrs Lynda Laskey, Department of French, University of Sheffield, SHEFFIELD, GB - S10 2TN - Tel : +44 114 2224897 - Fax : +44 114 2751198 - E-mail : l.m.laskey@shef.ac.uk

Deadline for registration : 30 November 2000



*appels  
à contributions*

*The traffic in Feminism :  
Contemporary Women's Movements in Europe*

**EUROPEAN JOURNAL OF WOMEN'S STUDIES - Special Issue  
August 2002. Edited by Judith Ezekiel (ezekiel@univ-tlse2.fr), and  
Mieke Verloo (m.verloo@mailbox.kun.nl).**

This issue hopes to bring together articles on the circulation of people, ideas, representations and practices of feminist movements in post-World War II Europe and between Europe and other parts of the world.

The seeming commonality of feminist movements throughout Europe rests, no doubt, on shared political conceptualization of the subject « women » but also on the concrete circulation of people and ideas. Examples abound, be it the spread of new notions such as consciousness-raising and marital rape or a specific call to « show us how » to organize shelters. Yet upon examination, the « similarity » is often the tip of a culturally-specific iceberg. Women's movements export, adopt and adapt things selectively, serving domestic as well as international agendas. The trafficking in feminism is a situated process within the contexts of historical, cultural and political dynamics. Thus, we encourage comparative approaches that elucidate these processes.

We welcome articles, from all disciplines, about the trafficking of feminist ideas and practices between countries, between centers

and peripheries, between generations of activists and along and across societal cleavages. Studies might also cover regional, international and diaspora networks or coalitions, or focus on connections and disjunctures with other political and social movements.

Some of the questions that might be addressed are the following: How has circulation occurred in the changing configurations of Europe (Central and Eastern Europe, the EU, Austria) ? How have movements positioned themselves faced with histories of extreme violence (« ethnic cleansing », the Shoah) ? How have European connections reinforced or eroded the marginalization of minority groups within the movement ? In what ways are networks affected by language boundaries ? How have feminist texts « translated » ? What has been the impact of the diverse channels used (mainstream and alternative media, ICT) ? How are « foreign feminisms » represented and used domestically (American feminism, French feminism, third world feminism). Are European movements part of « global feminism » ? How have various goals and strategies produced different outcomes, in terms of national institutions, lifestyles and cultures and the state of the movement itself ?

Please send manuscripts to : Annette Geelink – Managing Editor, The European Journal of Women’s Studies, Utrecht University – Heidelberglaan 2 – 3584 CS Utrecht, The Netherlands (Deadline for the submission of articles is May 1, 2001).

### *S’engager avec Simone de Beauvoir*

**9<sup>e</sup> colloque international de la Société internationale des études beauvoiriennes — Saint John’s College, Oxford, Royaume-Uni, 20-22 juillet 2001**

Ce congrès aura lieu à St.John’s College, Oxford du 20 au 22 juillet 2001. Nous vous invitons à nous faire part de vos propositions de communications (en français ou en anglais, d’une durée



de 20 minutes) sur la fiction, l'auto-biographie et la philosophie de Simone de Beauvoir. Veuillez faire accompagner vos propositions de communication d'un court résumé du sujet (200 mots).

Propositions de communications et résumés sont à envoyer avant le 1<sup>er</sup> février 2001 à Dr. Elizabeth Fallaize, St.John's College, Oxford, OX1 3JP, Royaume-Uni.

E-mail : elizabeth.fallaize@sjc.ox.ac.uk.

Pour tout renseignement sur le colloque et pour obtenir un bulletin d'inscription, adressez-vous à Dr. Ursula Tidd, Dept of French Studies, University of Manchester, Oxford Road, Manchester, M13 9PL, Royaume-Uni. E-mail : ursula.tidd@man.ac.uk.

### *Women in French Studies (WIFS)*

Thanks to a grant from the French Cultural Services, the association Women in French (WIF) plans to publish a special volume of its refereed journal Women in French Studies (WIFS) on bibliographical articles. This volume will be an expanded version of the type of annotated bibliographies that have appeared in the WIF Newsletter. The volume will have a pedagogical objective, and we hope that it will provide guidelines for instructors who wish to teach a variety of courses on women.

Articles, written in French or in English, should deal with literatures and/or cultures related to women in French-speaking countries and include the following:

1. A substantial introduction presenting the theme of the article, such as a summary and/or update on the theme selected.
2. An analysis of books, critical materials, web sites, and CD-ROMs, when available, dealing with the topic.
3. If available, a course syllabus around the theme, specifying the approach and documents being used by the instructor. The types of assignments required from students, and the mode of student evaluation is welcome, but not mandatory.

Regarding format, authors will follow the guidelines established for the submission of articles to WIFS with a 6,000-word limit (see the guide for authors at [www.as.wvu.edu/wif](http://www.as.wvu.edu/wif), under WIF Studies). They should send one clear hard copy, NO LATER than JANUARY 31, 2001 to each of the co-editors :

Marie-Christine W. Koop – WIFS Editorial Board – Foreign Languages and Literatures – University of North Texas – Denton, TX 76203-1127 – E-mail : [koop@unt.edu](mailto:koop@unt.edu)

Catherine Montfort, President – Women in French – Modern Languages and Literatures – Santa Clara University – Santa Clara, CA 95053 – E-mail : [cmontfort@scu.edu](mailto:cmontfort@scu.edu)

Authors will be notified in the spring of 2001. WIF membership will be required to contribute to this volume.

### *Women, HIV, Globalization, and Media*

We are inviting submissions for a special issue of Feminist Media Studies on Women, HIV, Globalization, and Media. This project extends the important contribution of feminist media scholars to critical perspectives on the AIDS pandemic by bringing together work concerned with the structures, inequalities, and geographies of globalization. We are seeking contributions using a range of theoretical, topical, and methodological approaches and working from a variety of perspectives on local-global relationships.

Subjects in which we are interested include, but are not limited to :

- Different forms of media and their implication in a variety of institutional and/or community settings
- The relationship between women and gender as analytic categories
- The relationship between media, activism, and public policy
- Feminist methodological and analytic frames

- Comparative approaches examining different national, regional, and/or cultural contexts
- Perspectives on migration, transnationalism, globalization, or other models for examining women, HIV, and media within and across national borders
- New technologies and issues of accessibility
- NGOs, governments, international health organizations, or other organizations concerned with AIDS policy
- Issues of production, distribution, and reception

Please send completed papers to the following address by April 16, 2001 : Cindy Patton - Graduate Institute of the Liberal Arts - Emory University - Atlanta, Georgia 30322 USA.

For further information or other inquiries, please contact Cindy Patton (cpatton@emory.edu) or Meredith Raimondo (MLRaimondo@aol.com).

Feminist Media Studies is a major peer-reviewed journal, published by Routledge and edited by Lisa McLaughlin (Miami University-Ohio) and Cynthia Carter (Cardiff University-Wales). The journal offers a transdisciplinary, transnational forum for researchers pursuing feminist approaches to the field of media and communication studies, with attention to the historical, philosophical, cultural, social, political, and economic dimensions and analysis of sites including print and electronic media, film and the arts, and new media technologies. Feminist Media Studies brings together scholars and professionals from around the world to engage with feminist issues and debates in media and communication. Its editorial board and contributors reflect a commitment to the facilitation of international dialogue among researchers, through attention to local, national and global contexts for critical and empirical feminist media inquiry.

For more information about Feminist Media Studies, visit <http://www.tandf.co.uk/journals>.





DES NOUVELLES DU MOUVEMENT FÉMINISTE INTERNATIONAL

*La marche mondiale des femmes :  
2 000 bonnes raisons de marcher*

La Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes est une initiative de la Fédération des femmes du Québec à laquelle ont répondu de par le monde un nombre impressionnant de groupes. Cent cinquante-sept pays y participaient lors de son démarrage officiel le 8 mars 2000, chacun déclinant ses 2 000 bonnes raisons de marcher et ses façons particulières de les exprimer. Les manifestations qui ont rythmé cette année 2000 sont d'une diversité étonnante, mais la coordination mondiale leur donne un écho via Internet et les quelque cent coordinations nationales qui répercutent l'information. C'est donc une forme de mobilisation féministe tout à fait nouvelle, qui donne un poids considérable auprès des instances internationales aux représentantes de ce vaste mouvement et qui apporte aux groupes nationaux, plus ou moins importants, le soutien d'une internationale. Au mois de juin, lors de la session extraordinaire des Nations Unies sur les femmes, dite Beijing + 5, la mobilisation des femmes a permis quelques timides avancées (et surtout évité le recul).

A Paris, deux manifestations ont ponctué la Marche, en janvier et en juin. C'est à Bruxelles que se rencontreront les délégations

européennes, avec la confluence de cinq marches régionales du 8 au 14 octobre. Deux trains de 700 et 350 places partent de Paris le 14 au matin, et de nombreux cars de tous les coins de France. Puis ce sera New York et Washington les 17 et 18 octobre. Une délégation de 200 femmes sera reçue par Kofi Annan, secrétaire des Nations Unies, et lui présentera une plate-forme mondiale de 17 revendications s'adressant aux décideurs de la planète. Des rendez-vous sont aussi demandés au FMI et à la Banque mondiale. Le caractère mondial de la manifestation et les responsabilités dans la pauvreté des femmes sont ainsi mis en lumière.

Ce qui frappe dans cette mobilisation, dont il restera à faire le bilan, c'est son caractère à la fois décentralisé et organisé. On n'est plus dans la diffusion spontanée des idées et du mouvement féministe des années soixante-dix, mais dans une nouvelle étape où la coordination des initiatives doit permettre que s'exprime toute la variété des situations et des objectifs pour converger, à l'intérieur d'un ensemble commun dont les objectifs poursuivis et les « valeurs qui guident la Marche » sont le fil conducteur. La marche mondiale des femmes s'inscrit aussi dans le mouvement de résistance à la mondialisation sauvage, de plus en plus visible de Seattle à Millau et à Prague.

Françoise Picq

### CE QUE L ON VEUT

La Marche mondiale des femmes a une plate-forme mondiale de 17 revendications. Elle exige de l'ONU et de ses États membres des mesures concrètes pour :

- éliminer la pauvreté et assurer un partage équitable de la richesse mondiale entre les riches et les pauvres, les hommes et les femmes ;
- éliminer la violence faite aux femmes et assurer l'égalité entre les femmes et les hommes.



**De plus, nous voulons :**

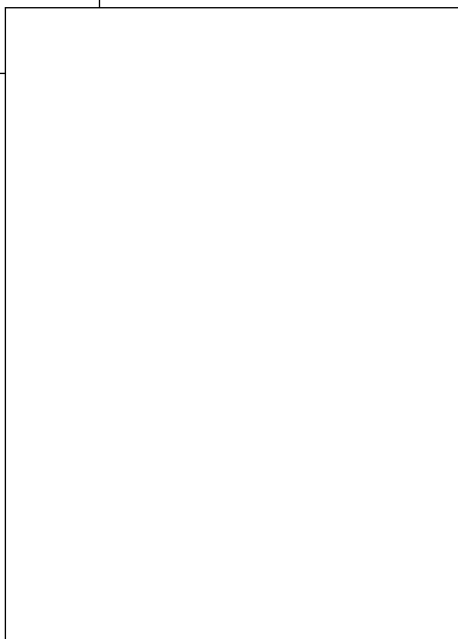
- stimuler un vaste mouvement de solidarité des groupes de femmes de la base de façon à ce que la Marche constitue un geste d'affirmation des femmes du monde ;
- promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes ;
- amener les gouvernements, décideurs et membres de la société civile à soutenir et à effectuer les changements qui s'imposent pour

améliorer les conditions et la qualité de vie des femmes du monde ;

- marquer l'entrée dans le nouveau millénaire et montrer la détermination des femmes, d'hier et d'aujourd'hui, à changer le monde.

**LES VALEURS  
QUI GUIDENT  
LA MARCHE**

- Le leadership de l'organisation est entre les mains des femmes.



- Toutes les régions du monde partagent le leadership de l'action.
- Les groupes participants doivent adhérer aux objectifs et au plan d'action global de la Marche mais demeurent autonomes en ce qui a trait à l'organisation des actions dans leurs pays.
- Nous reconnaissons, respectons et valorisons la diversité du mouvement des femmes.
- La Marche mondiale est une action pacifiste.

Coordonnées de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 : Fédération des femmes du Québec - 110, rue Sainte-Thérèse, #307, Montréal, Québec, Canada H2Y 1E6. Courriel : marche2000@ffq.qc.ca

Site web : [www.ffq.qc.ca/marche2000](http://www.ffq.qc.ca/marche2000)

Coordination française de la Marche mondiale - 104, rue des Couronnes 75020 Paris. Tél : 01 44 62 12 33

E-mail : [marchfem@ras.eu.org](mailto:marchfem@ras.eu.org)

### *La cité des femmes*

ou *Eve était dans la pomme*

ou *Hillary était en ville et en campagne*

De notre envoyée spéciale à New York, Nicole Décuré

#### **Jour J-4**

Je suis accueillie dans la Grosse Pomme par une Italienne que je ne connais pas (encore) et qui m'emmène chez une Franco-vietnamienne que je ne connais pas (encore) et chez qui je dois loger grâce à une Gerso-Toulousaine que je connais. On est internationaliste ou on ne l'est pas.

#### **Jour J-3**

Je suis allée (re)voir la statue de la Liberté. Une femme. Internationaliste elle aussi puisque, enfant d'un père porteur, elle fut conçue par un Alsacien d'origine italienne (encore) pour les Français/es qui voulaient faire un cadeau aux Etats-Unien/nes. Le bras toujours tendu, elle ne faiblit pas malgré son grand âge.



Photos nicole décuré



### **Jour J-2**

Je la revois, en chair et en os cette fois-ci, et plus jeune, le lendemain, dimanche. J'ai eu la flemme de faire les huit heures de bus d'un aller-retour New York-Washington où se tient aujourd'hui la marche-manif des Américaines. A Central Park, je tombe sur une autre manif (90 % de femmes) à propos du cancer du sein. L'Oncle Sam s'est juché sur des échasses (c'est traditionnel dans les amusements publics) pour paraître plus grand que la statue qui, elle, n'est juchée que sur un petit banc. Il lui fait de l'ombre, c'est sombre (pour ne pas dire c'est clair, expression que j'abomine et qui, dans ce cas, est tout à fait inexacte). Le symbole est parlant, pas besoin d'une exégèse pour des féministes.

Une partie de la manif marche dans le parc, l'autre, devant un podium, bouge, danse, rigole, tee-shirte, arc-en-cielle<sup>1</sup> à tout va.

Aujourd'hui, les violeurs du Parc doivent être allés établir leurs quartiers d'automne ailleurs. Organisation parfaite. Chacune à son tour, en deux files bien disciplinées, passe sous une tente prendre un petit sac pique-nique avec... une pomme. Rouge. A l'entrée, le NYPD<sup>2</sup> recrute. Le flic de service, aussitôt qu'il me voit, me donne un stylo, un bloc de notes repositionnables<sup>3</sup> avec la maxime de la maison dessus (Mission : possible) et un formulaire de recrutement. Je ne sais pas ce qui lui fait penser que je suis intéressée. Ai-je la tête de l'emploi ? Après avoir bien réfléchi, je vais rester dans l'Éducation nationale mais j'ai sans doute tort. Si ça intéresse quelqu'une, je tiens le formulaire à sa disposition.

Et puis en fin de journée, à la sortie est de Central Park (ou à l'entrée, comme on voudra) un autre symbole : une statue dorée de femme à pied, en marche dans le soleil couchant, brandissant une plume devant un cheval monté par un homme. Il doit être fatigué, lui ! Profitant du cadre splendide, au pied de la statue, les Boogie Kids s'essayaient vaguement au hip hop et entre deux contorsions nonchalantes remplissent des seaux de billets d'un dollar. Qui ne voudrait pas aider les pauvres enfants démunis du Bronx et de Harlem réunis ? C'est ce qu'on appelle l'exploitation de la femme par les hommes.

Photo Nicole Décuré



fatigué, lui ! Profitant du cadre splendide, au pied de la statue, les Boogie Kids s'essayaient vaguement au hip hop et entre deux contorsions nonchalantes remplissent des seaux de billets d'un dollar. Qui ne voudrait pas aider les pauvres enfants démunis du Bronx et de Harlem réunis ? C'est ce qu'on appelle l'exploitation de la femme par les hommes.

### **Jour J-1**

Mon hôtesse me met en contact, à travers son modem, avec mes collègues (femmes) restées au travail se battre contre la hiérarchie

(mâle). Je les encourage moralement. Sisterhood vaincra (du moins j'espère).

Comme il pleut, je vais travailler à la bibliothèque de la ville de New York. Elle a une longueur d'avance sur ma B.U. (je ne sais pas la vôtre). Depuis les ordinateurs (tellement nombreux qu'il y en a plein d'inoccupés) on peut s'envoyer, par courriel, les articles disponibles. Ça c'est de la technologie utile.

Le soir, Patricia Cornwell, bien connue des adhérentes de l'ANEF, cause dans une librairie de Union Square. Elle n'a pas vraiment changé, Patricia, depuis la dernière fois que nous nous sommes vues. Treize livres plus tard, elle est toujours aussi bêcheuse, raide, poseuse. Soi-disant, elle n'étale pas ses œuvres charitables. Elle se débrouille quand même pour mentionner, en passant, qu'elle a donné un million et demi de dollars au service de la police scientifique de Virginie, qu'elle aide qui le demande (et pourquoi on ne lui demanderait pas une subvention ?) et que, heureusement qu'elle a rencontré Ruth Graham (la femme de Billy) dans sa jeunesse car elle l'a sauvée. De quoi, on ne sait pas. Elle lui doit tout. De plus, on apprend qu'elle pilote un hélico et qu'elle boit plus que de raison (mais, raisonnablement, ne conduit pas quand elle a bu). Dans l'assemblée (200 ? 300 personnes ?), 95 % de femmes. La moitié des questions ont été posées par des hommes. Et le tout filmé pour Yahoo. Donc trouvable si, après ça, ça intéresse encore quelqu'une.

### **Jour J**

Les Françaises, déesse sait pourquoi, se sont donné rendez-vous à un coin de rue à dix blocs de l'ONU. Il fait gris. La pluie menace. La délégation est maigre. Je les laisse pour rejoindre le gros de la troupe internationale, massée sur une place étroite devant l'ONU entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> avenue. Il y a déjà beaucoup de monde. J'en perds ma montre d'entrée. Je mitraille, je mitraille. Je ne fais même que ça en écoutant d'une oreille distraite des discours triomphalistes, beaucoup en français, un peu en anglais et en espagnol. J'aurai de quoi illustrer le Bulletin de l'ANEF sur trois générations à venir.

Comme j'ai oublié mon badge ANEF à la maison ce matin (j'ai changé de veste à la dernière minute), j'arbore fièrement celui des Chypriotes en lutte contre la partition de leur pays. Une Japonaise de 82 ans m'en donne un autre qui dit : « Vers une société de tous les âges ». Internationaliste et éclectique.

Au bout de deux heures de discours (ou presque, ça m'a paru long mais je n'avais plus d'heure), les vélos tant attendus arrivent avec les cinq millions de signatures de la pétition. Leur arrivée au fond de la place est annoncée en anglais et je cours vers le front couvrir l'événement<sup>4</sup>. Il semble que je sois la seule (à avoir compris ou à m'y intéresser ?). C'est là que je tiens le scoop : devant les vélos qui arrivaient sur la 2<sup>e</sup> avenue, il n'y avait que moi... et les flics. C'était comme dans un western. Imaginez le tableau. Les vélos qui remontent l'avenue où la circulation est momentanément coupée, moi, seule au milieu de l'avenue, leur faisant face, prête à tirer (des portraits), un appareil dans chaque main et des munitions (lisez pellicules) plein les poches, et sur le côté, prêts à intervenir, une horde de flics (pas tout à fait sauvage la horde). J'ai cherché en vain, un petit drapeau « France » sur un vélo. Pas trouvé. Ensuite, les pétitions circulent de main en main, tout au long du rassemblement.

J'anticipe encore, en profitant du flottement, pour aller chercher un encas et, lorsque je reviens, la caravane se met en marche.

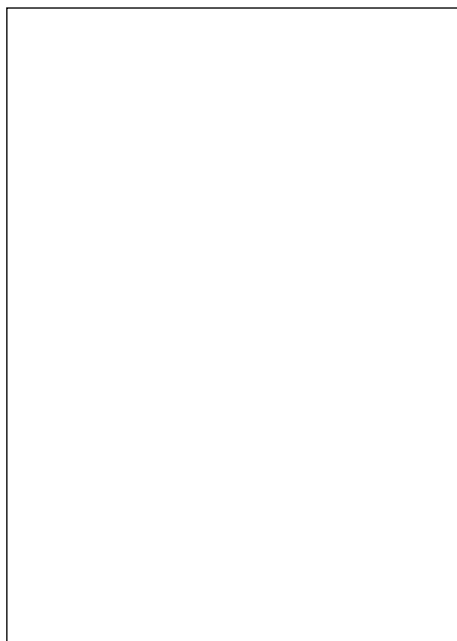
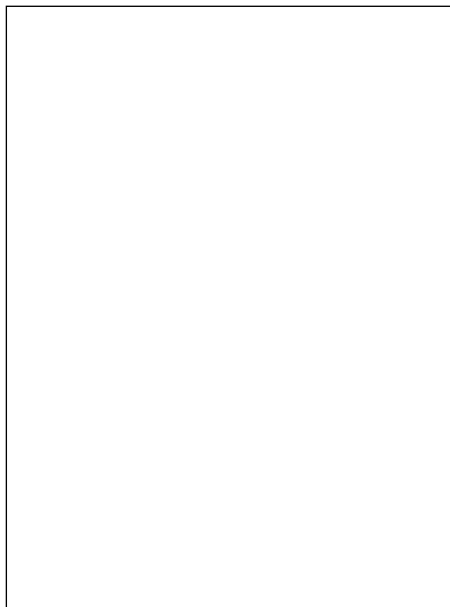


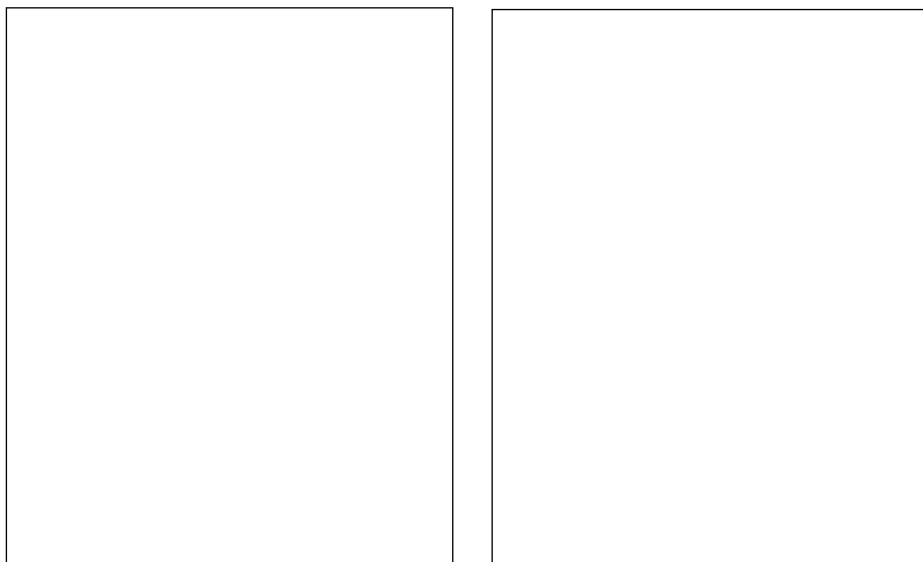
Photo Nicole Décuré



Photos Nicole Décuré

Je pense qu'elles m'attendaient. Il se met aussi à pleuvoir. C'est joli tous les petits parapluies qui sortent. Il y a des groupes qui avaient prévu le coup parce qu'elles ont toutes le même parapluie avec leurs slogans dessus. Les Africaines, elles, avaient fait imprimer leurs slogans sur leurs robes mais n'avaient pas prévu l'ondée.

Juchée sur un banc, je vois passer tout le monde. Côté Françaises, on ne voit guère que la CGT avec ses petits drapeaux rouges. Les Belges sont très visibles, les Canadiennes en force (1 500, elles disent). Le service d'or-



Photos Nicole Décuré

dre est mixte, des Guardian Angels à l'allure de loubard/es<sup>5</sup>. Les flics sont mixtes aussi. Une policière fume sa clope d'un air profondément ennuyé tout en marchant. Elle ne veut pas que je la prenne en photo. Je passe outre, na. Vous voyez les risques que j'ai pris au cours de ce reportage, quand même. La manif est bien encadrée, à l'anglo-saxonne (je ne sais pas ailleurs). On marche sagement d'un côté de la rue, encadrées par les flics. Il y en a un paquet. Il est vrai que le NYPD recrute (voir plus haut). On entend surtout un slogan : « So, so, so, solidarité », d'une originalité, d'une profondeur qui me font frémir.

On marche, on marche. On est là pour ça mais quand même. C'est long de la 42<sup>e</sup> à Union Square<sup>6</sup>, presque 30 blocs. La promenade n'est pas d'un grand intérêt et en plus on s'arrête aux feux rouges pour laisser passer la circulation donc la manif se trouve disloquée. Heureusement que la pluie ne dure pas.

Arrivées à Union Square, il y a un podium, un écran géant et un spectacle entrelacé de discours. La « chauffeuse de place » s'époumone mais il n'y a guère de monde et ce monde est fatigué. Le spectacle est inégal : des groupes de femmes de certains pays chantent et/ou dansent et/ou font de la musique. On a aussi eu droit à un groupe de samba de la ville et de sa banlieue (des hommes, blancs, et quelques femmes, reliques des années 60) que je me demande encore ce qu'ils faisaient là. Du remplissage sans doute.

Je trouve une chaise en bordure et regarde le spectacle sur l'écran en mettant de l'ordre dans mes pellicules. Une Philippine en profite pour s'asseoir à côté de moi et m'entretenir de sa nostalgie des Marcos (Imelda et son époux dont le prénom ne me revient pas) et de son enfance lors de l'invasion des Japonais avec viols, passages à la baïonnette, etc. Comment je fais pour les attirer celles-là, moi ? Déjà, à Vienne, en 1995... (Voir Bulletin de l'ANEF, n° 16, 1994).

Les Camerounaises, qui ce matin m'ont vendu une cassette de chansons de la marche, continuent leur commerce et vendent des babioles. Elles doivent avoir eu de la peine à financer leur voyage. Heureusement qu'elles sont là. Elles mettent une note de couleur et de gaieté dans cette fin de journée grise.

### **Invisibles et muettes**

Après coup, j'ai réfléchi à ce que j'avais vu.

D'abord, il est patent qu'on nous prend pour des pisseuses. A l'arrivée, comme au départ, il y avait une rangée d'une trentaine de toilettes portables, pour les besoins de ces dames. On se serait cru sur une plage du Nord. C'était bien pensé, quand même, ça, pour une fois qu'on se préoccupe de nos vessies.

Plus sérieusement.

D'abord, où étaient les Américaines ? A part Robin Morgan<sup>7</sup> venue parler au micro, quelques groupes douteux (religieux sans

doute), les cyclistes (femmes et hommes, n'y a-t-il pas assez de femmes qui sachent faire du vélo ? vu les milliers de coureuses, rolleuses, patineuses et autres sportives à Central Park le dimanche, ça m'étonnerait) et quelques danseuses ou chanteuses du spectacle, où étaient les féministes (ce qui ne veut pas dire qu'on ne peut être à la fois féministe et cycliste) ? Le stand de NOW<sup>8</sup> at Union Square était vide. Peut-être que, vu le nombre d'Américaines qui pratiquent le jogging, elles trouvent que marcher n'est pas assez sportif.

Beaucoup d'autres pays n'étaient pas là. L'Afrique n'était représentée que par les francophones (plus une délégation blanche d'Afrique du Sud peut-être). La direction de la Marche par les Canadiennes a dû poser problème. L'Asie était maigrichonne et pour l'Europe je n'ai vu ni les Anglaises, ni les Italiennes. Absentes aussi les payses de l'Est. Les Portugaises étaient assez nombreuses. L'Amérique latine était surtout représentée par les Mexicaines (des voisines), en grand nombre. Quant aux Afghanes en burkha, elles m'ont fait penser à ce militant post-soixante-huitard qu'on retrouvait dans tous les meetings à Toulouse, témoignant de son



Photo Nicole Décuré



oppression, un jour déguisé en paysan du Larzac, le lendemain en ouvrier de Motorola. Quand elles avaient trop chaud, elles retroussaient le voile sur la tête. Elles.

Ensuite.

On nous a fait défiler sur la 2<sup>e</sup> avenue, loin de la foule (si j'ai bien compris, c'est pareil qu'à Bruxelles). Il n'y avait personne à part quelques clodos dans les portes cochères qui pionçaient et ne nous ont même pas vues, et des gosses qui sortaient de l'école. Et puis, à 5 h 45 le rassemblement devait être fini. Il ne restait qu'à chanter la chanson de la fin, celle de la marche. On nous a coupé les micros.

Peut-être que les 150 déléguées qui ont été reçues à l'ONU, pas par Kofi, bien sûr, bien trop occupé à des choses plus importantes (le Moyen-Orient), ont eu l'impression d'être vues et entendues. Ce serait bien qu'elles nous fassent un compte rendu. Le soir, à la télé, rien. On a parlé, par contre, le lendemain ou le jour même, de la poignée de Palestiniens qui ont manifesté devant l'ONU. Une cinquantaine d'hommes visibles, des milliers de femmes invisibles. Et muettes. On aurait dû kidnapper Hillary. Ça aurait fait jaser dans les gratte-ciel.

#### **Jour J + 1**

Il pleut à verse. Les copines me nourrissent. On va faire du shopping.

#### **Jour J + 2**

Passé la journée sur et sous le pont de Brooklyn. Suis allée écouter Ursula Le Guin le soir<sup>9</sup>.

#### **Jour J + 3**

Invité les copines au restau chinois. Le canard à la pékinoise n'a eu qu'à bien se tenir. Il n'en est rien resté. Bien fait pour lui, on aurait eu plus d'égards pour une cane.

#### **Jour J + 4**

Promenade et petit coup de nostalgie à Coney Island et ses environs. Et ça s'est terminé par un mariage au coucher du soleil à

Brooklyn avec, en face, Manhattan. Signe certain que nous serons heureuses et que nous aurons beaucoup d'enfants.

Je n'ai vu aucune trace de la campagne d'Hillary Clinton pour le sénatorat de l'État de New York. A part à la télé. Invisible et muette, elle aussi, Hillary.

1. L'arc-en-ciel est le symbole du mélange ethnique.
2. New York Police Department.
3. Appelées familièrement « post-it ».
4. Comme quoi on peut être à la fois au fond et au front. Seules les femmes en sont capables. Enfin, moi.
5. Sorte de milice civile (composée essentiellement de membres des minorités ethniques) auto-chargée, il y a quelques années, d'assurer la sécurité, dans le métro notamment.
6. Place où, traditionnellement, se tiennent les rassemblements politiques (union = syndicat).
7. Une figure de proue du mouvement féministe américain, théoricienne, essayiste, romancière et poète.
8. National Organization for Women, la plus grande organisation féministe.
9. Romancière de science-fiction, féministe en son temps.

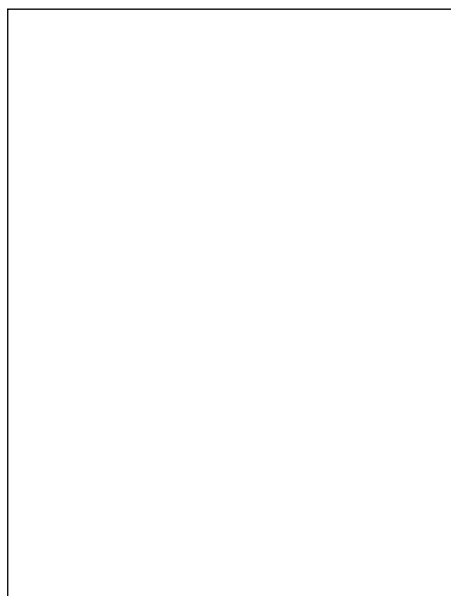


Photo Nicole Décuré

Une autre mobilisation mondiale :  
*La campagne internationale  
pour un salaire au travail ménager*

Voici une information que l'ANEF vient de recevoir, et qui est transmise à ce titre, mais qui nous semble attirer quelques commentaires.



Il s'agit d'un appel pour la **2<sup>e</sup> Grève mondiale des femmes pour le 8 mars 2001** : « Faites grève pour un monde qui valorise tout le travail et la vie de toutes les femmes. Terminons avec le travail sans salaire, mal payé et excessif ». D'après ces documents, une première grève mondiale aurait eu lieu le 8 mars 2000. L'appel à la grève est d'abord venu des femmes en Irlande, qui revendiquent un jour férié payé en reconnaissance de leur énorme contribution à la société, dont la plus grande partie n'est pas salariée. Dans soixante-quatre pays, disent-ils, des femmes ont fait une

action en faveur des revendications de la Grève : salaire pour tout le travail de soins, équité salariale, congés de maternité et pauses d'allaitement payés. La France est citée parmi ces pays, mais aucune précision n'est donnée sur les actions qui y auraient eu lieu.

La coordination de la campagne est assurée par International Wages for Housework Campaign et signée par Selma James, ce

qui n'est pas sans évoquer quelques souvenirs. En effet, dans les années 70 déjà, Selma James et une partie du mouvement anglais faisaient campagne pour un salaire pour le travail ménager. Certaines Italiennes partageaient ce point de vue, mais cette revendication n'avait rencontré aucun écho en France où les féministes refusaient nettement toute perspective posant le travail ménager comme travail des femmes. Il ne semble pas que cette demande, si contraire à la tradition féministe en France, ait aujourd'hui beaucoup plus d'attrait, et l'APE (allocation parentale d'éducation) n'apparaît pas comme une grande conquête féministe.

Le débat est sans doute le même en l'an 2000. A partir du constat — presque inchangé — que les femmes font l'essentiel d'un travail ménager, invisible et non payé, il y a celles qui revendiquent un salaire et celles qui posent l'exigence d'un meilleur partage. Mais les circuits de mobilisation sont à l'heure d'Internet.

Courriel : [womenstrike8m@server101.com](mailto:womenstrike8m@server101.com)

Site web <http://womenstrike8m.server101.com>

Françoise Picq

### *Les projets gouvernementaux et la présidence française de l'Union européenne*

Nicole Péry, secrétaire d'Etat aux Droits des femmes et à la Formation professionnelle a présenté aux associations les projets du gouvernement concernant la politique pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Huit grands axes ont été définis, dont certains sont d'ores et déjà concrétisés :

- La loi sur la parité, adoptée le 3 mai dernier, et qui sera appliquée pour les élections municipales de 2001.
- La proposition de loi sur l'égalité professionnelle, adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale le 7 mars, modifiée par

le Sénat le 3 octobre, qui reviendra à la Chambre. Elle prévoit notamment une obligation de négocier tous les trois ans dans les entreprises et les branches professionnelles. Il est difficile de savoir si elle aura plus d'efficacité que la loi Roudy de 1983.

- La Convention signée le 25 février avec le ministère de l'Éducation nationale pour mettre en place une politique non violente et non sexiste dès la maternelle et pour améliorer l'accompagnement de l'orientation scolaire. L'ANEF suit de près la concrétisation de ces mesures, notamment dans le cadre des IUFM.

- La campagne sur la contraception, pour laquelle une évaluation a été faite par l'institut BVA, évaluation dont nous ne connaissons pas les résultats.

- La lutte contre les violences : une grande enquête quantitative est en cours, dont les résultats seront rendus publics à l'automne. Des assises sur les violences se tiendront en janvier 2001.

- Une circulaire du 8 mars dernier demande à tous les préfets de veiller à ce que les femmes victimes de violences soient considérées comme prioritaires dans l'accès au logement social.

- Dans le cadre d'un partenariat avec Catherine Tasca, ministre de la Culture, un groupe de travail doit travailler à l'élaboration d'un code d'éthique et de bonne conduite pour sensibiliser les publicitaires sur l'image des femmes dans la publicité.

- Des rencontres « vie des femmes, vie des villes » réfléchissent aux moyens d'adapter les villes aux conditions de vie des femmes, notamment avec des gardes d'enfants innovantes. Elles jettent les bases d'une charte que les élus devraient construire et appliquer.

La présidence française de l'Union européenne prévoit plusieurs manifestations concernant l'égalité entre les femmes et les hommes :

- Un Conseil des ministres, le 27 octobre sur l'égalité hommes/femmes, avec trois sujets : la participation équilibrée des femmes aux lieux de décision, l'approche politique globale du sujet égalité (le mainstreaming) et l'articulation de la vie familiale et de la vie professionnelle.

- Le colloque « Egalité professionnelle », le 24 novembre 2000, avec trois thèmes : l'accès à l'emploi au regard de l'égalité des chances, le déroulement de carrière et l'articulation des temps de vie.

Sont aussi au programme de ce semestre la révision de la Directive de 1976 sur l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes, le 5<sup>e</sup> programme d'actions, les lignes directrices pour l'emploi, l'agenda social européen, la charte des droits fondamentaux.

Françoise Picq

(Informations rassemblées par La Lettre de Parité, septembre 2000).

### Archives du féminisme

Une association loi 1901

L'association Archives du féminisme a été fondée le 24 juin 2000 à Angers.

Présidente : Christine Bard.

Conseil d'administration : Françoise Blum, Sylvie Chaperon, Martine Cocard, Monique Dental, Odile Krakovitch, Annie Metz, Christelle Taraud, Isabelle Vahé.

Comité scientifique : Chantal Bigot, Anne Cova, Michel Dreyfus, Mathilde Dubesset, Geneviève Fraisse, Françoise Gaspard, Catherine Gonnard, Yvonne Knibiehler, Claudie Lesselier, Slava Liszek, Dominique Loiseau, Janine Mossuz-Lavau, Michelle Perrot, Françoise Picq, Florence Rochefort, Françoise Thébaud, Rita Thalmann et Eliane Viennot.

Comité international : Eliane Gubin (Belgique), Siân Reynolds (Grande-Bretagne), Charles Sowerwine (Australie).

**OBJET (article 3 des statuts) :**

« Les objectifs de l'association sont les suivants :

- Collecter, accepter sous forme de dépôt, de don ou de legs les archives privées des militantes et des associations féministes et les archives concernant les droits des femmes.
- Les sauvegarder, les classer, les inventorier et les mettre à la disposition de la recherche.
- Organiser des colloques, des journées d'études, des expositions destinés à faire connaître les travaux menés dans ce domaine de la recherche historique.
- Récompenser par un prix les travaux universitaires dans ce domaine.
- Et plus généralement, prendre toute initiative pour faire connaître et valoriser les fonds d'archives féministes. »

**PR SERVER UNE M MOIRE FRAGILE**

**Avec la Biblioth que Marguerite Durand (BMD)**, qui ne peut seule suffire à la tâche, l'association veut intensifier et coordonner les efforts de préservation des archives des associations et des militantes féministes :

- collecter des archives et conseiller les personnes qui ont en leur possession des archives encore mal organisées ;
- préserver du vol ou de la destruction les documents les plus précieux en les numérisant ou en réalisant des microfilms ;
- sauvegarder des témoignages enregistrés et/ou filmés. Le mouvement de libération des femmes a laissé peu de traces écrites, il faut voir comme une urgence la campagne de recueil de sources orales dont l'association prend l'initiative.

**▲ Le Centre des archives du f minisme la Biblioth que Universitaire d Angers**

Un nouveau lieu de conservation était nécessaire pour pouvoir accueillir de nouveaux fonds. La BU d'Angers, spacieuse, moderne et intéressée par le projet, a accepté d'accueillir dans ses

locaux un centre des archives féministes (fruit d'une convention signée entre le président de l'Université d'Angers et la présidente d'Archives du féminisme).

Le Centre bénéficie de son partenariat avec la formation « Histoire et métiers des archives » de l'Université d'Angers. Sa responsable, Valérie Poinssotte, propose à ses étudiant(e)s de maîtrise ou de DESS la réalisation de classements, tris et inventaires de fonds féministes.

Pour en savoir plus : [www.multimania.com/archivangers](http://www.multimania.com/archivangers)

La qualité de l'environnement documentaire du Centre d'Angers est à souligner. La BU d'Angers possède désormais la bibliothèque du Centre international de l'enfance et de la famille (30 000 livres et revues). Elle a procédé à de nombreuses acquisitions de livres anciens et contemporains utiles à l'histoire des femmes et du féminisme. Elle héberge les Archives de l'éducation spécialisée (CAPEA) Cf. [www.univ-angers.fr](http://www.univ-angers.fr) puis BU puis Fonds spécialisés puis CNAHES.

Tous les fonds d'archives (associatives ou personnelles) proposés à l'association n'iront pas nécessairement à Angers. C'est en accord avec la BMD que se décidera la localisation du dépôt d'archives. Les fonds volumineux et d'envergure nationale sont plutôt destinés à Angers. La BMD continue cependant à enrichir ses collections, entre autres avec l'aide de l'association. Nous défendons le principe du maintien des archives régionales dans leur lieu de production. Les premiers fonds déposés au Centre ont une importance exceptionnelle.

▲ **Le fonds Cécile Brunschvicg** (1877-1946) présidente de l'Union française pour le suffrage des femmes, ministre du Front populaire. Ses archives saisies à son domicile en 1940, emportées à Berlin à la fin de la guerre, puis à Moscou viennent de revenir en France où sa famille a décidé de placer en dépôt les archives à Angers.



▲ **Le fonds CNFF** (1901-1980). Le Conseil national des femmes françaises est la plus ancienne des associations féministes en activité aujourd'hui. Fondé en 1901 grâce au rapprochement du féminisme réformiste et de la philanthropie féminine, il a vite fédéré une trentaine d'associations et représenté la France au Conseil international des femmes. On retrouvera dans ses archives les traces d'une intense activité dans les domaines suivants : éducation, paix, travail, suffrage, hygiène assistance, sciences, arts et lettres, législation et unité de la morale.

#### LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

##### ▲ **Guide des sources pour l'histoire du féminisme**

Le Guide des sources que réalisera un groupe de travail animé par Odile Krakovitch permettra de connaître et de localiser les fonds privés et publics sur l'histoire du féminisme français, ainsi que les inventaires de ces fonds. Le guide sera réalisé en partenariat avec diverses institutions concernées par ce type de fonds, en particulier les Archives de France et la BDIC.

Une nécessité : stimuler et valoriser les recherches entreprises sur l'histoire du féminisme

▲ **Un Prix d'histoire du féminisme** sera créé par l'association en 2001. Le jury récompensera chaque année une recherche universitaire (maîtrise, DEA ou DESS) sur l'histoire du féminisme et des droits des femmes. Le mémoire récompensé sera publié.

##### ▲ **Organisation de journées d'études, colloques, expositions**

Premier rendez-vous : le 18 avril 2001 aura lieu à Angers une journée d'étude à l'occasion du Centenaire du Conseil national des femmes françaises qui fera le bilan de l'historiographie du féminisme français et réfléchira aux nouvelles perspectives de recherches. Le CNFF remettra officiellement au Centre des archives féministes le manuscrit fondateur de l'association.

Pour en savoir plus : Pages d'information sur le site de la BU d'Angers (<http://www.univ-angers.fr>). Vous y trouverez les nouvelles de l'association, les inventaires, des bibliographies, etc.

Pour le courrier : Christine.Bard@univ-angers.fr  
Et bientôt, le n° 1 de la revue Archives du féminisme  
(abonnement compris dans la cotisation)

#### ADHESION

Individu-e-s : 200 F. Etudiantes, chômeuses : 50 F. Personnes  
morales : 500 F. Membres bienfaitrices : à partir de 600 F

Libeller le chèque à l'ordre de Archives du féminisme et  
renvoyer le bulletin à l'association : Archives du féminisme,  
1, square de Contades 49100 Angers.

### *MNÉMOSYNE*

*Association pour le développement  
de l'histoire des femmes et du genre*

37, rue Pétion, 75011 Paris

L'histoire des femmes et du genre développée depuis une trentaine d'années commence à acquérir en France une reconnaissance intellectuelle. Mais elle se caractérise aussi par un très fort déficit institutionnel, qui pourrait compromettre son avenir. Or les questions soulevées par ces recherches rencontrent les préoccupations de l'ensemble de la société civile et politique.

Dans un tel contexte les projets se multiplient pour améliorer la visibilité de ce champ de recherche et obtenir un ancrage institutionnel dans l'enseignement et la recherche. L'équipe de la revue *Clio, Histoire, femmes et sociétés*, qui existe depuis 1995, a pris récemment l'initiative de fonder une association, « Mnémosyne », qui a pour but de développer l'histoire des femmes et du genre en France dans les universités comme dans tous les établissements d'enseignement, de formation et de recherche (cf. les statuts ci-joints, art. 2). Des associations de ce type existent dans de nombreux autres pays et jouent un rôle positif dans le développement des recherches ; elles favorisent également l'intégration professionnelle des chercheurs et chercheuses concernés.

Cette association est ouverte toutes les personnes, françaises et étrangères, qui se reconnaissent dans ces objectifs, étudiants/tes, chercheurs/ses dans et hors les institutions. Ouverture et diversité seront le gage de sa réussite.

Parmi les les buts de l'association figurent notamment la circulation de l'information (par bulletin ou courrier électronique), l'organisation de rencontres et de tables rondes françaises et internationales, l'intervention auprès des pouvoirs publics pour défendre nos objectifs communs.

#### **STATUTS DE MN MOSYNE**

##### **Association pour le d veloppement de l histoire des femmes et du genre**

###### ARTICLE 1

Il est fondé entre les adhérents-e-s aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre : Mnémosyne, Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre.

###### ARTICLE 2 :

Cette association a pour but le développement de l'histoire des femmes et du genre en France, dans les universités comme dans tous les lieux d'enseignement, de formation et de recherche.

Mnémosyne entend :

- promouvoir la dimension européenne, francophone et internationale de l'histoire des femmes et du genre ;
- favoriser l'inscription institutionnelle de ce domaine de recherche ;
- soutenir l'intégration professionnelle des chercheuses et chercheurs concernés.

###### ARTICLE 3 : Siège social

Le siège social est fixé chez : Christiane Klapisch-Zuber,  
37, rue Pétion 75011 Paris.

ARTICLE 4 :

L'association se compose de personnes physiques ou morales.

- Les membres d'honneur sont ceux qui ont rendu des services signalés à l'association. Ils sont dispensés de cotisation ;
- les membres bienfaiteurs versent un droit d'entrée et une cotisation annuelle fixés chaque année par l'Assemblée générale ;
- les membres actifs versent une cotisation annuelle fixée chaque année par l'assemblée générale.

ARTICLE 5 :

Peuvent adhérer les personnes qui versent une cotisation annuelle. Le Conseil d'administration se réserve le droit de refuser l'adhésion ou d'exclure toute personne dont les actes, les écrits ou les paroles seraient en contradiction avec les objectifs de Mnémosyne.

ARTICLE 6 : Ressources

Les ressources de l'association comprennent :

- le montant des cotisations et des dons ;
- les subventions de l'Etat, de la CEE, des collectivités territoriales ou de tout autre organisme public ou privé.

ARTICLE 7 : Conseil d'administration

- L'association est administrée par un Conseil élu pour deux années par l'assemblée générale; les membres en sont rééligibles.
- Le Conseil d'administration choisit parmi ses membres (au scrutin secret dans le cas où la majorité le souhaite) un bureau composé de :
  - 1) un ou une président-e,
  - 2) un ou une secrétaire,
  - 3) un ou une trésorier-e.

Le Conseil se réunit au moins une fois tous les six mois, sur convocation du ou de la président-e ou sur demande d'un quart de ses membres. Les décisions sont prises en présence d'au moins deux tiers de ses membres et à la majorité des voix.

...

#### ARTICLE 11 : Dissolution

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

Date : 1<sup>er</sup> mars 2000.

La présidente (bureau provisoire), Christiane Klapisch-Zuber  
La secrétaire (bureau provisoire), Françoise Thébaud

Adhésion simple : 100 F – étudiants : 50 F – soutien : 200 F et plus (chèque à l'ordre de « Mnémosyne. Ass. dév. hist. femmes et genre », à renvoyer à Gabrielle Houbre (Mnémosyne), 147, rue de Bercy 75012 Paris).

*M. d. F.*

#### Maison des Femmes

##### **Permanences — R unions :**

Archives lesbiennes : le mardi de 19 h à 21 h 30

Pluri-elles Algérie : le 1<sup>er</sup> samedi du mois de 12 h à 14 h

Collectif Féministe Ruptures : jeudi 7 et 28 septembre à 19 h 30  
(réunions plénières ouvertes)

Réseau Femmes Île-de-France : samedi 16 septembre à 16 h 30

##### **Nouveau !**

SEL des Femmes de Paris (Système d'Echange Local) : permanences tous les mercredis de 18 h à 20 h (sauf vacances scolaires)

Images de Femmes : permanences le mercredi de 18 h à 20 h (sauf vacances scolaires)

NOUVEAU ! La bibliothèque est ouverte tous les mercredis à partir de 14 h, avec un service de documentation et de bibliographie pour toutes celles que la recherche féministe intéresse.

Cafette : vendredi, à partir de 19 h 30.

Vous pouvez louer des salles à la Maison des Femmes. Nous contacter !

Un espace d'initiatives et de solidarité féministes. Un lieu ouvert à toutes les femmes !

Permanences : Mercredi de 16 h à 19 h

Secrétariat : Mardi 9 h-13 h — Mercredi 15 h-19 h — Jeudi 9 h-13 h — Vendredi 15 h-19 h.

Maison des femmes de Paris – 163, rue de Charenton 75012 Paris – Tél. 01 43 43 41 13 (avec répondeur-enregistreur) – Fax : 01 43 43 42 13.

### Madivine

Madivine, c'est un réseau de lesbiennes désirant regrouper et multiplier leurs énergies dans un but commun : explorer, produire, diffuser pensées critiques et actions constructives. Face aux multiples systèmes de dominations — exploitations économiques, et écologiques, racisme, sexisme, homo-lesbophobie, normes de beauté, etc. — nous cherchons à favoriser la création de communautés de résistance solidaires et d'espaces de liberté.

A paraître prochainement, deux ouvrages de bell hooks : intellectuelle africaine-américaine, anarchiste, féministe. En analysant les imbrications du racisme, du sexisme et de l'exploitation de classe dans un monde capitaliste, bell hooks a secoué les mouvements de femmes et les autres mouvements de luttes progressistes aux USA (anti-racisme, anti-capitalisme, écologie,

etc.). Ses analyses décapantes (essais, pièces de théâtre, nouvelles, poèmes) touchent à la fois la télé, la pub, le cinéma, l'école et la pédagogie, etc., bref des éléments de nos vies quotidiennes.

Contact : Madivine – 15, rue de Marseille 69007 Lyon –  
Courriel : madivine@cheerful.com

### *Amazone*

#### *Centre d'archives pour l'histoire des femmes*

Middaglijjstraat – 10-14, rue du Méridien, 1210 Bruxelles  
Tél. : (02) 229 38 31 – Fax (02) 229 38 32 – <http://www.amazone.be>  
Courriel : info@amazone.be

#### **Ses objectifs :**

- Renseigner les chercheurs(e)s sur la documentation et les archives existantes relatives aux femmes et aux mouvements des femmes en Belgique, et sur leur lieu de conservation.
- Rassembler des fonds d'archives de femmes et d'associations de femmes qui ne sont pas encore conservés au sein d'une institution.

#### **Autres fonctions du centre :**

- Conserver et inventorier les fonds d'archives confiés à ses soins,
- constituer une banque de données biographiques de femmes belges,
- récolter des témoignages oraux,
- mettre sur pied une photothèque,
- centraliser l'information relative à des fonds d'archives de femmes conservés dans d'autres centres d'archives,
- valoriser les fonds déposés dans le Centre par des expositions ou des études historiques.

#### **Que conservons-nous ? Que recherchons-nous ?**

- des archives de femmes et d'associations de femmes,
- des documents iconographiques et audiophoniques,

- des journaux, des lettres et toutes autres archives privées,
- des livres, des brochures et des revues, etc.

Le Centre d'archives pour l'histoire des femmes se propose d'offrir des conditions optimales de conservation pour toutes archives provenant du mouvement des femmes en Belgique.

Si vous souhaitez faire un dépôt ou un don d'archives, vous pouvez prendre contact avec nous. Nous nous ferons un plaisir de vous donner de plus amples informations sur les différentes modalités. Pour tous renseignements, vous pouvez prendre contact avec les deux archivistes : Els Flour, Catherine Jacques, du lundi au jeudi, entre 9 h et 17 h.

#### **Sensibilisation. Service logistique. Réseau informatique. Conseils. Partenariat**

Amazone désigne le Centre national des femmes fondé en 1995 à l'initiative de Miet Smet, ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'Égalité des Chances. Amazone est géré par une a.s.b.l. du même nom. Ses statuts définissent une triple mission : le soutien aux organisations de femmes, l'information, la documentation et les rencontres.

#### **Centre de rencontres**

- siège administratif et bureaux pour des organisations de femmes et des réseaux,
- conférences, déjeuners-rencontres, les « lundis d'Amazone », expositions,
- programmes de visites.

#### **Centre de conférences**

- une salle de conférence pour 80 personnes et 5 salles de réunion pour 10 à 40 personnes,
- situation centrale à Bruxelles : 10 minutes de la gare du Nord et 5 minutes des stations de métro Madou et Botanique,
- un cadre exceptionnel, un service accueillant et efficace, des équipements professionnels pour l'organisation d'activités,



- un restaurant et un service traiteur,
- différentes formules à des tarifs très modérés.

### **R seau d informations**

Amazone héberge la bibliothèque Léonie Lafontaine de l'Université des Femmes, RoSa – Centre de documentation et d'archives pour l'égalité des chances, le féminisme et les women's studies, SOPHIA — Réseau de coordination belge pour l'étude sur les femmes et le Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes, qui a été créé en même temps qu'Amazone.

### **Amazone, guichet d informations**

Le centre de documentation d'Amazone, en collaboration avec le Nederlandstalige Vrouwenraad, oriente les personnes à la recherche d'informations concernant les femmes, les organisations, les institutions et les expert(e)s compétent(e)s dans le domaine de l'égalité des chances.

Collection :

- documentation sur les politiques d'égalité émanant des autorités belges et des institutions internationales ;
- dossiers sur les principaux thèmes relatifs à l'égalité des chances ;
- articles de périodiques scientifiques ayant intégré la perspective de genre.

Notre collection « virtuelle » :

- Le site Web d'Amazone : aperçu des sites web offrant des informations intéressantes pour les femmes, présentation d'institutions pour l'égalité des chances et liens vers différentes banques de données sur les femmes ;
- cd-roms : notamment, aperçu des publications parues depuis 1945 sur la position des femmes en Belgique et articles de périodiques féminins néerlandophones.

### **Centre d archives pour l histoire des femmes**

- Archives des organisations de femmes et de personnes engagées dans les mouvements de femmes ;

- information sur les archives conservées ailleurs ;
- banque de données biographiques, collection d'affiches, photothèque ;
- expositions, entre autres « Une femme, une voix », « 30 années de campagnes Votez femme ».

Pour plus d'informations sur les activités et le fonctionnement d'Amazone : Tél. 02 229 38 00 / 02 229 38 23 – Courriel : a.vanhoutvinck@amazone.be

Pour les réservations des salles de réunion et restaurant : Tél. 02 229 38 00 / 02 229 38 54 – Courriel l.coessens@amazone.be

Centre de documentation d'Amazone : du lundi au jeudi, de 9 h à 17 h – Tél. 02 229 38 07 – Courriel : info@amazone.be

#### OUVERTURE À DALLAS :

*The Women's Museum : an institute for the future*

*Musée d'histoire des Femmes*

#### *The Worldwide Organization of Women's Studies (WOWS)*

The Worldwide Organization of Women's Studies (WOWS) introduces the website of WOWS on <http://www.fss.uu.nl/wows>

If you have difficulties opening the front page, for which a flash player has to be installed, please go directly to :

<http://www.fss.uu.nl/wows/start.html>

Please make the site known and create a link to this site on your own/organization's website.

The Worldwide Organization of Women's Studies (WOWS)  
C/o WISE – University of Utrecht – Heidelberglaan 2 – 3584 CS  
UTRECHT – The Netherlands – Tél. +31 (0) 30 253 1881/4482 –  
Fax : +31 (0) 30 253 1277. E-Mail : [wows@fss.uu.nl](mailto:wows@fss.uu.nl).



*Publications  
&  
soutenances  
des membres de l'ANEF*

*Geneviève Sellier*

Vendredi 16 juin 2000, Paris X-Nanterre

Soutenance de l'habilitation à diriger des recherches sur le sujet : « Représentations filmiques et histoire socio-culturelle : le cinéma français des débuts du parlant à la Nouvelle vague »

Président du jury : Francis Vanoye (Paris X) ; autres membres : Michel Marie (Paris III), Jean-Pierre Bertin-Maghit (Bordeaux III), Pascal Ory (Paris I) et Hélène Puisseux (EPHESS).

Durant sa prestation, Geneviève Sellier a brillamment résumé ses quelque vingt années de recherche. Depuis le deuil des postulats marxisants sur l'Art « reflet de la société » et véhicule idéologique, jusqu'au travail en cours sur les téléfilms policiers (où pullulent des femmes gendarmes et commissaires de police en dépit de toute vraisemblance sociologique), des motivations constantes se font jour : le refus de privilégier le cinéma d'auteur au dépens du cinéma populaire et le refus de s'enfermer dans une analyse esthétique coupé des liens complexes qui unissent production culturelle et rapports sociaux. D'où le choix de travailler sur des corpus larges (180 films sur les 220 des années Vichy par exemple) et de s'appuyer aussi sur une étude de la réception (à partir de la presse généraliste, cinéphilique et féminine

pour étudier l'image de Jeanne Moreau par exemple). Michel Marie a rappelé opportunément les résistances institutionnelles rencontrées par un parcours aussi atypique (et que Geneviève Sellier dit s'évertuer à ne pas transformer en paranoïa !) : cinq ans de tentatives infructueuses avant d'obtenir un poste de maîtresse de conférences (à Caen en 1997), malgré plusieurs publications depuis sa thèse de 1987 ; plus de trois ans entre le premier dépôt d'un dossier d'habilitation et la soutenance, et la perte d'un très probable poste de professeur à Lille III, à cause de « l'abus de pouvoir » d'un professeur et président d'université.

De tels obstacles résultent de facteurs multiples, mais ne minorons pas ceux qui tiennent au choix de travailler sur les rapports sociaux de sexe ; il serait temps que notre communauté se mobilise pour ne plus laisser passer en pertes et profits le coût très lourd (psychologique, professionnel et financier) dont se payent encore les études féministes.

En attendant, tous ceux et celles qui étaient présents ont applaudi avec un immense plaisir Geneviève Seller, lui souhaitant une longue et productive carrière professorale.

#### **Les principaux livres de Geneviève Sellier :**

- Avec Noël BURCH, *La drôle de guerre des sexes du cinéma français : 1930-1956*, Paris, Nathan Université, 1996.
- *Les enfants du paradis*, Marcel Carnet et Jacques Prévert, Paris, Nathan, 1996.
- Jean Grémillon, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1989.

Sylvie Chaperon

#### ***Michèle Benaïche***

14, rue Molière 33850 LEOGNAN

Je suis professeur de lycée, agrégée d'anglais, et je m'intéresse au féminisme depuis le début des années soixante-dix. J'ai préparé un mémoire de maîtrise avec Françoise Basch, soutenu en 1971, sur la condition des femmes britanniques à travers la mode.

Vingt-cinq ans plus tard, j'ai préparé un DEA avec Marie-Claire Rouyer sur Ann Dakley, sociologue, dans le contexte du féminisme britannique de la deuxième vague.

J'ai cessé toute recherche, mais grâce à votre revue, je me tiens au courant des nouvelles publications.

### Vanessa Laborde

35, rue de Bourrassol 31100 Toulouse – Tél. 06 61 84 33 45 –  
E-mail : vanessa.laborde@caramail.com

Doctorante et chargée de cours en arts plastiques-arts appliqués.

Membre de l'équipe Simone-SAGESSE, CR 4, Maison de la recherche, UTM.

Peintre coloriste au Centre chorégraphique national de Caen, directrice Karine Saporta (chevalier des Arts et des Lettres à l'Académie française et commissaire à la SACD).

**Formation** : DEUG, licence, maîtrise, DEA et thèse en arts plastiques.

### Annick Pignon

Pseudonyme d'auteur : Anne DELMER  
25, rue Stephenson 75018 PARIS

Agrégation lettres classiques/DEA (Etudes féminines, Paris VIII) : « Mythe viril et nouvelles figures féminines dans quatre romans policiers contemporains ».

#### **Publications sous le nom d Anne Delmer :**

- 1990 : L'Étau (textes brefs), éd. Philippe Olinès, Prix Maupassant.
- 1993 : Avatars (Nouvelles, éd. Manyà).
- 1995 : Nus et Masques, éd. Jacqueline Chambon.
- Articles divers sur la littérature contemporaine (Darrieusecq, Michon, Bergounioux, polars français) dans les revues littéraires.

*Stéphanie Tawa Lama-Rewal*

(en France) : 16, rue Nansouty 75014 PARIS – Tél. 01 45 80 47 16  
(en Inde) : CSH abs. Valise diplomatique pour l'Ambassade de France en Inde – 128 bis, rue de l'Université – 75351 Paris Cedex 07 – Tél. (91 11) 601 29 82 – Fax : (91 11) 301 84 80

DEA de science politique comparative (Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence), mention bien.

Mémoire : « La participation politique des femmes sous le système des panchayats au Népal », 1993.

Thèse de science politique : « La représentation des femmes sur la scène politique. Etude comparée du Bengale occidental, du Maharashtra et du Népal », soutenue le 26 novembre 1999, à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, devant un jury composé de Mme Véronique Bouiller, M. Bruno Etienne, M. Christophe Jaffrelot (directeur de la thèse) et de Mme Janine Mossuz-Lavau, 1999.

**Recherches en cours :**

▲ « Sociologie de la classe politique indienne » : au sein de ce projet collectif associant le CSH, le VERI et le CSDS (Centre for the Study of Developing Societies, New Delhi), et destiné à construire un profil évolutif des élus des Etats de l'Union indienne depuis l'indépendance, je traite de l'Etat du Bengale occidental.

▲ « Discrimination positive et représentation politique des groupes dans la démocratie indienne. Une étude de cas de la mise en œuvre des quotas féminins dans la municipalité de Calcutta ».

Le Women's Reservation Bill, un projet d'amendement constitutionnel prévoyant la mise en œuvre de quotas féminins à hauteur de 33 % des sièges dans les assemblées législatives des Etats et de l'Union, suscite depuis 1996 un débat animé en Inde. J'entends tester les arguments de part et d'autre au cours de ce

débat, à travers une enquête sur la sociologie et la pratique des élues de la municipalité de Calcutta, où de tels quotas sont mis en œuvre depuis 1995 dans le cadre de la politique de décentralisation dite « Panchayati Raj ». Je tenterai d'évaluer dans quelle mesure les risques annoncés – népotisme, manipulation et décrédibilisation des élues, aggravation de la corruption – se trouvent vérifiés et en quoi les quotas féminins répondent aux objectifs affichés de mixité des assemblées, de défense des intérêts féminins, et d'amélioration de la vie politique. (Ces deux projets sont réalisés parallèlement dans le cadre d'une double affiliation au CSH et à l'ISS (Institute of Social Sciences) de New Delhi, et sont financés grâce à une bourse Romain Rolland du ministère des Affaires étrangères, pour une durée d'un an à compter de décembre 1999).







## *Comptes rendus*

### *Cartographie du féminin dans l'utopie ; de l'Europe à l'Amérique*

**Claude COHEN-SAFIR, Bibliothèque du féminisme, Paris,  
Editions L'Harmattan, 206 p.**

Jusqu'à une date récente, les utopies, mondes de nulle part, mondes imaginaires, furent non seulement créées par des penseurs masculins selon d'ambitueuses visées philosophiques mais, comme l'explique Claude Cohen-Safir, porteuses d'un message globalement misogyne. A travers des différences considérables de lieu et de temps, Platon, Thomas More, Rabelais et Bacon n'accordent aux femmes qu'une place inférieure ou nulle dans leurs sociétés idéales. C'est pour mieux mettre en lumière l'originalité de schémas utopistes inventés par les écrivaines anglophones modernes que Claude Cohen-Safir procède dans son livre à une relecture de ces systèmes.

Entre les deux, elle présente les précurseurs européen(ne)s des utopies féministes, les géants, Saint-Simon et Enfantin, Fourier surtout qui exalta la liberté amoureuse et pour lequel l'émancipation des femmes était révélatrice du degré d'évolution des sociétés. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Olympe de Gouges revendiquait pour les femmes le droit de s'exprimer à la tribune puisqu'elles jouissaient

du triste privilège de monter à l'échafaud, et dédiait à la reine en 1791 sa « Déclaration de la femme et de la Citoyenne » : elle occupe une place de choix dans le florilège des pionnières féministes. De même Mary Wollstonecraft, précurseur du concept de genre lorsqu'elle déconstruit les « rôles » féminins, basés selon elle non sur une nature mais sur l'éducation castratrice administrée aux filles. L'œuvre de William Thompson et d'Anna Wheeler (*Appeal of One-Half the Human Race...*) procède dès 1825 à une virulente dénonciation de l'oppression des femmes. Anna Wheeler, une Irlandaise mère de six enfants, était en contact avec Fourier, Flora Tristan ainsi qu'avec les Saints-Simoniennes françaises qui devront s'émanciper de la quête vaine de la Mère Messie et de l'idéalisation mystificatrice, qui excluait de fait les travailleuses comme Suzanne Voilquin, Désirée Véret. Robert Owen, créateur d'une véritable utopie socialiste, qui essaime en communautés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, aurait mérité une place plus importante dans cet historique par sa dénonciation des bases idéologiques de la société de son temps, religion, propriété privée, mariage. Parmi ses adeptes porteuses d'une influence certaine, on ne doit pas oublier Ernestine Potowsky Rose qui importa d'Europe dans le Mouvement américain pour les droits des femmes athéisme et conception owenienne de l'influence de l'environnement. Rose s'intéressait en outre aux groupes alternatifs pratiquant « l'amour libre », tout comme Frances Wright qui créait une communauté d'esclaves émancipés dans le Tennessee. On se demande à ce propos pourquoi l'ouvrage pionnier de Barbara Taylor (*Eve and the New Jerusalem, Socialism and Feminism in the 19<sup>th</sup> Century*, Pantheon Books, 1983), qui analyse cette mouvance utopique féministe en Europe ne figure pas dans la bibliothèque.

Si l'on peut parler de démarche, d'aspirations utopiques relativement au Mouvement pour les droits des femmes et au féminisme américain des *xix<sup>e</sup>* et *xx<sup>e</sup>* siècles, il ne s'agit pas à proprement parler de création d'utopie. Sarah et Angelina Grimké, E. Cady Stanton, Susan B. Anthony, Ernestine Rose, puis les

suffragistes du début du xx<sup>e</sup> siècle hypnotisées par le droit de vote, menaient une lutte juridique et politique pour abolir pas à pas l'oppression des femmes. Ni révolutionnaires ni visionnaires, elles luttèrent à partir de la réalité concrète et quotidienne pour transformer, aménager, réformer les institutions, droits des épouses, propriété, garde des enfants, divorce, éducation, travail, etc. La démarche de Lucy Stone et d'Henry Blackwell — personnelle et politique — qui décident ensemble de refuser publiquement le diktat de la soumission de l'épouse et de la supériorité du mari, relève des mêmes motivations.

Utopique en un sens peut-être par sa nouveauté, par sa globalité, la « Declaration of Sentiments » en 1848 à Seneca Falls qui énonçait un nombre impressionnant de griefs et de revendications des femmes envers les hommes oppresseurs. Mais même ce texte fondateur, qui s'inspire de la Déclaration d'Indépendance, ne préconisait nullement l'abolition et le remplacement des institutions américaines. C'est un féminisme plus réformiste qu'utopique qu'inspire le puritanisme évangélique issu des « Grands réveils », source de l'abolitionnisme et des mouvements philanthropiques et anti-alcooliques. Exception faite de rares personnages qui, comme Victoria Woodhull, dans son programme pour la candidature à la présidence des Etats-Unis, prêche l'abolition des classes, de la famille et la liberté de l'amour ; ou d'Emma Goldman, anarchiste en révolte totale contre les institutions et le pouvoir. Et si Susan B. Anthony, à la différence de E. Cady Stanton, irrésistiblement séduite par « la terrible sirène », mit toute son énergie à exclure Woodhull du mouvement des femmes en 1872, c'est bien parce qu'elle était persuadée que ni ce Mouvement – marginal – ni la société américaine ne pouvaient absorber cette Utopie.

Une bonne partie du livre de Cohen-Safir souffre d'un certain flou quant aux différentes définitions du changement social. Quand faut-il parler d'utopie, voire de révolution ? Et quand s'agit-il de démarche utopique, de volonté réformatrice ? Il eut été utile

de définir les approches et motivations avec plus de rigueur ou alors de constater que c'était là une entreprise impossible. A travers les siècles et les continents, des hommes et des femmes ont inventé des sociétés alternatives dans une optique de « tabula rasa » ; d'autres se sont employés à réformer et à aménager ; on ne peut pas parler de Fourier et de Cady Stanton dans le même souffle. De même sur le plan méthodologique, la problématique comparative de l'auteur conduit parfois à des généralisations hâtives ou à des défis à la chronologie. On lit par exemple qu'aux Etats-Unis du XIX<sup>e</sup> siècle règne le culte de la « vraie féminité », affirmation sans nuance illustrée par une citation de Marryat de 1839. Les Shakers (XVIII<sup>e</sup> siècle), dont l'injonction de chasteté est qualifiée d'attitude victorienne, cohabitent sans explication avec la pédagogue ultra conservatrice, Catherine Beecher (1847).

Dans les deux dernières parties plus vigoureuses et plus originales qui concernent l'utopie féminine aujourd'hui, l'auteur procède à un utile rappel des grandes critiques féministes, Juliet Mitchell, Betty Friedan et Kate Millet, ainsi que d'étapes historiques qui sous tendent les visions utopistes du XX<sup>e</sup> siècle. On pourrait préciser ou suggérer qu'outre cette nouvelle base idéologique et politique, la création littéraire semble autoriser ou favoriser une évasion du monde, des constructions d'utopies plus riches et plus radicales. Avec Charlotte Perkins Gilman, Joanna Russ, Marge Piercy, Ursula Le Guinn, Esther Broner, Doris Lessing, ne décolle-t-on pas des démarches qui ont inspiré nombre de réformatrices pour entrer dans un autre part de mondes et de rapports humains nouveaux ? Claude Cohen-Safir montre bien comment l'utopie féminine imaginative et multiculturelle jongle avec les genres (monde de femmes), avec la procréation, — maternité collective ou lesbienne dans des communautés unisexes — avec la temporalité.

Mais ce foisonnement serait-il moins stimulant et moins nouveau qu'il n'y paraît ? Claude Cohen-Safir constate que dans ces œuvres, où domine le souci de réhabilitation du féminin,

maternité et matriarcat (avec des variantes dans les œuvres de Marge Piercy et de Doris Lessing) forment le paysage des utopies et des mythes féminins d'aujourd'hui. On y trouverait même parfois une tendance écoféministe qui suggère une relation privilégiée entre les femmes et la nature. Les mythes naguère réfutés efficacement par S. de Beauvoir puis par E. Badinter, ceux d'une analogie entre le rôle procréateur des femmes et celui de la Terre Mère ou grande déesse renaîtraient-ils de leurs cendres ? Constat finalement décevant sur le plan idéologique sinon sur le plan littéraire qui mène à penser que certaines dystopies de génie comme *The Yellow Wallpaper* de Charlotte P. Gilman et *The Handmaid's Tale* de Margaret Atwood, transmettraient par le registre de l'horreur dissuasive un message plus subversif que les utopies.

Pourquoi, dans un ouvrage qui foisonne en noms propres, ne trouve-t-on pas d'index ?

Françoise Basch

### *Nouvelles approches des hommes et du masculin*

**Daniel WELZER-LANG (dir.), Toulouse, collection "F minin & Masculin", Presses universitaires du Mirail, 2000, 376 p, 150 F.**

Cet ouvrage, publié sous la direction de Daniel Welzer-Lang a mûri pendant cinq années. Le résultat est très intéressant. Les auteurs (17 hommes sur 18 ; parmi lesquels un Australien et deux Américains) s'appliquent à déconstruire systématiquement et scientifiquement la domination masculine et à en présenter une analyse lucide : le masculin est « le genre » dominant. Il s'appuie sur l'infériorité supposée des femmes et sur la supériorité masculine auto-proclamée, d'où les violences faites aux femmes, les discriminations à leur rencontre, la réification du corps féminin, etc. Ces textes dénoncent aussi les hiérarchies qui s'établissent dans la classe même des dominants et les méthodes sociales de construction de l'identité sexuelle masculine ainsi que les modes de vie masculins.

Cet ouvrage — d'une très grande richesse, d'une grande complexité — est toujours clair. Il est organisé en quatre parties : cadre et résultats des recherches, l'homosexualité masculine, le profémisme, ouverture sur d'autres champs. En fait il est traversé de part en part, par de grandes idées, récurrentes, qui sont autant d'appels à débats, à précision, à approfondissement, à comparaison :

- dénonciation sans concession des mécanismes, des processus anthropologiques, sociaux et historiques qui concourent à l'asymétrie et à la discrimination de genre qui fondent la domination masculine ;
- légitimité des hommes, du fait de leur appartenance au groupe dominant — chercheurs/auteurs/témoins — à s'exprimer sur ces thèmes, voire à se marquer clairement du côté des féministes ;
- appels répétés à la rupture du consensus social, à sa transgression ;
- recherche derrière l'écran du sexe, historiquement et socialement construit, de la personne humaine, du sujet pensant, masculin, libéré et désaliéné ;
- différentialisme et universalisme ;
- refus de la biologisation des relations interpersonnelles ;
- appel à penser autrement, à penser l'utopie.

Ces textes sont très modestes : le lecteur (homme ou femme) ne va pas sortir de cette lecture avec une théorie à appliquer « clé en main ». Les femmes, il me semble, ne peuvent que se réjouir de cet ouvrage.

Nicole Fouché, CNRS

*Une politique de réduction des risques sexuels  
pour les femmes en difficulté de prévention*

**Rapport tabli l'intention de la Direction générale de la Santé /  
Division Sida, par Janine MOSSUZ-LAVAU (CEVIPOF-MSH —  
54, bd Raspail 75006 Paris).**

L'étude porte sur une action de prévention auprès des femmes en difficulté, organisée par le ministère de la Santé en partenariat avec le Planning familial, qu'il s'agissait d'évaluer. Celle-ci a été lancée à la suite du constat alarmant que 47 % des nouveaux cas de sida déclarés concernent des femmes alors que celles-ci avaient été « les oubliées » des campagnes de prévention. Elle a pris la forme de groupes de parole réunissant longuement (une demi-journée pendant 7 semaines d'affilée) autour d'une animatrice du Planning, des femmes rencontrées par l'intermédiaire d'institutions diverses (associations d'immigrés, centres sociaux, restos du cœur, etc.). Une centaine de groupes ont ainsi fonctionné autour de la prévention mais aussi de la connaissance du corps, de la contraception et de la sexualité.

Janine Mossuz-Lavau a suivi cette action dans ses différentes étapes (formation des animatrices du Planning, organisation des groupes de parole, évaluation de l'action, conclusions et recommandations) et interrogé ses participantes par questionnaires et par entretiens individuels. Au-delà de l'évaluation — très positive — de l'action de prévention, l'étude présente un grand intérêt pour une recherche sur les comportements sexuels. En effet, la population touchée est très rarement prise en compte dans les études (elle comprend de nombreuses femmes étrangères, notamment des musulmanes), complétant utilement l'enquête ACSF (« Analyse des comportements sexuels en France », Documentation française).

Le rapport montre l'utilité des groupes de parole pour libérer la parole des femmes sur la sexualité et leur donner le sentiment de la légitimité de leur propre désir. Il constate des changements dans la

manière dont elles appréhendent la sexualité, leur corps et les moyens de prévention. La démarche d'autonomisation des femmes peut se traduire par des ruptures, mais aussi par une plus grande prise d'initiative dans les relations sexuelles. Le stage a éveillé chez certaines des vocations qui permettent de les voir émerger comme « femmes-relais », diffusant l'information acquise.

Des initiatives locales, inspirées de ce programme national ont été depuis mises en œuvre.

Françoise Picq

## *Parutions*

*Lendemain 94*

*Cinquante ans après Le Deuxième Sexe*

*Beauvoir en débats*

**Ingrid GALSTER, (dir.), 144 p., 99 F**

- Ingrid Galster : Introduction.
- Maurice de Gandillac : « Ils auraient pu les mettre ex aequo ». Entretien sur l'agrégation de Simone de Beauvoir et d'autres sujets.
- Jacqueline Gheerbrant : « Nous sentions un petit parfum de soufre ». Entretien avec J.G., ancienne élève de Simone de Beauvoir au lycée Molière.
- Geneviève Sevel : « Je considère comme une grande chance d'avoir pu recevoir son enseignement ». Témoignage de G.S., ancienne élève de Simone de Beauvoir au lycée Camille Sée.
- Ingrid Galster : « Les limites de l'abject ». La réception du Deuxième Sexe en 1949.



- Robert Misrahi : « En voulant exalter son rôle, ils la diminuent ». Entretien sur la place de Simone de Beauvoir philosophe et d'autres sujets.
- Doris Ruhe : Simone de Beauvoir und ihre Töchter.
- Michelle Perrot : Cinquante ans après Le Deuxième Sexe, où en est le féminisme en France ? Entretien.
- Irène Selle : La réception du Deuxième Sexe en RDA.
- Rita Süßmuth : L'importance de Simone de Beauvoir pour la politique des femmes.

### Comptes rendus

- Hazel Barnes : « Margaret A. Simons : Beauvoir and « The Second Sex » ; Feminism, Race, and the Origins of Existentialism », New York, Rowman & Littlefield, 1999.
- Céline Léon : « Edward and Kate Fullbrook : Simone de Beauvoir. A Critical Introduction », Oxford-Malden, USA, Polity Press, 1998.
- Annette Lavers : Elizabeth Fallaize (éd.) : « Simone de Beauvoir. A Critical Reader », London and New York, Routledge, 1998.
- Liliane Kandel : Catherine Rodgers : « Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir. Un héritage admiré et contesté », Paris, L'Harmattan, 1998.
- Elizabeth Fallaize : Eva Lundgred-Gothlin : « Sex and Existence. Simone de Beauvoir's The Second Sex », The Athlone Press, 1996.
- Ingrid Galster : Toril Moi : « Simone de Beauvoir. Conflits d'une intellectuelle », Paris, Diderot Editeur, 1995.
- Ingrid Galster : Eliane Lecarme-Tabone commente Mémoires d'une jeune fille rangée de Simone de Beauvoir, Paris, Gallimard/foliothèque, 2000.

*Racisme. Sexisme. Homophobie*

**Un recueil de textes réalisés par Madivine.**

(Madivine signifie lesbienne en créole haïtien).

SOMMAIRE :

- Noire et lesbienne : réflexions, par Lucette.
- Ces larmes, poème de Chrystos.
- Divers documents autour de « l'affaire Lesbia ».
- Le racisme : c'est toujours celui des autres, par Magali Cecchet.
- Conseils pour la féministe/lesbienne blanche la première fois qu'elle rencontre une femme noire/juive/immigrée/réfugiée/du Tiers-Monde.
- Questions féministes à propos de notre racisme et antisémitisme, d'Elly Bulkin.
- L'utilisation de la colère : les femmes répondent au racisme, par Audre Lorde.
- Ce soir-là, je n'ai pas dormi, poème d'Hafsa Zinai-Koudil.
- Sexualité et les beurs au féminin, par Souad Bénani.
- Racisme et sexisme : la confrontation des féministes noires aux formes conjointes de l'oppression, par Frances White, extraits.
- Bell Hooks, quand le féminisme questionne racisme, classe sociale.
- Racisme et féminisme : la question de la responsabilité de Bell Hooks, extrait.
- La confrontation des féministes en particulier au racisme en général, par Colette Guillaumin.
- Présentation du Groupe du 6 novembre.
- Présentation de Madivine.

Ce recueil (52 pages, format 15x21) est disponible auprès de :  
Madivine – 15, rue de Marseille 69007 Lyon (ccp : 1210706 H Lyon). Un exemplaire pour 25 F port compris (et, pour diffusion, 100 F les cinq exemplaires).

*« Paroles de femmes pour la paix »*

**Actes du colloque des samedi 6 et dimanche 7 mars 1999,  
l'Espal, centre culturel — Le Mans, 172 pp.**

Contact : L'Espal, centre culturel – 60-62, rue de l'Estérel  
72100 Le Mans. Tél. 02 43 50 21 50

*« Femmes et hommes au pouvoir »*

**Actes de la Conférence européenne de Paris, du 15 au 17 avril  
1999.**

Cette conférence, qui s'inscrit dans la continuité de celles d'Athènes en 1992 et de Rome en 1996, a réuni plus de 400 partenaires des 15 États de l'Union européenne, experts et universitaires, membres des gouvernements et institutions européennes, personnalités du monde politique, syndical, économique et associatif, sur le thème de la situation actuelle des femmes et des hommes dans l'accès aux responsabilités et de leur participation dans les processus de prise de décision.

Cette publication restitue les actes des débats et les propositions issues de cette conférence.

Contact : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Secrétariat d'État aux Droits des femmes et à la Formation professionnelle. Service des Droits des femmes et de l'Égalité – 10-16, rue Brancion 75015 Paris – Tél. 01 53 86 10 19 – Télécopie : 01 53 86 11 11 – E-mail : sdfc-com@sante.gouv.fr

*European Feminisms, 1700-1950**A Political History*

**Karen OFFEN, Stanford University, 560 pp., hardback : £ 35.00, paperback : £ 12.95 (0 8047 3419 4 / 0 8047 3420 8)**

This ambitious book explores challenges to male hegemony throughout continental Europe over the past 250 years. For general readers and those interested primarily in the historical record, it provides a comprehensive, comparative account of feminist developments in European societies, as well as rereading of European history from a feminist perspective. By placing gender, or relations between women and men, at the center of European politics, it aims to reconfigure our understanding of the European past and to make visible a long but neglected tradition of feminist thought and politics. On another level the book seeks to disentangle some misperceptions and to demystify some confusing contemporary debates about the Enlightenment, reason, nature, and public vs. private, equality vs. difference. In the process, the author aims to show that gender is not merely «a useful category of analysis», but that sexual difference lies at the heart of human thought and politics.

*Les voix des femmes et les droits de l'homme*

**Co édition par Charlotte BUNCH, Claudia HINOJOSA et Niamh REILLY, traduit en français grâce au soutien de la Direction de l'intégration de la femme au développement et de l'égalité des sexes de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).**

Cette version destinée au public francophone comporte une introduction de Marie Aimée Hélie-Lucas, fondatrice du réseau international de solidarité Femmes sous les lois musulmanes, un des plus importants organismes participant à la Campagne internationale pour l'affirmation des droits humains des femmes.

Dans son texte « Spirale ouverte, boule de neige : le mouvement féministe international », M.A. Hélie-Lucas se penche sur les questions émergentes, les possibilités et les défis liés à un « nouvel internationalisme des femmes ».

Visant l'enracinement dans le monde francophone des expériences et des réussites de la Campagne internationale pour l'affirmation des droits humains des femmes, cet ouvrage contient également un article d'Agnès Callamard, d'Amnesty International. Dans sa réflexion intitulée « "Droits de l'homme" ou "Droits humains" : Qu'y a-t-il dans un mot ? », A. Callamard propose un aperçu de la transformation du langage des « droits de l'homme » en français à la lumière du mouvement international des femmes en faveur des droits humains.

Le livre contient également un choix de témoignages et de déclarations qui ont été formulés par les juges des tribunaux de la Campagne à Vienne, au Caire, à Copenhague et à Beijing ; des chapitres portant sur la Campagne et son histoire, les processus de reddition de comptes, une vision tournée vers l'avenir d'un mouvement mondial pour les droits humains des femmes ainsi qu'une série d'appendices contenant des documents de la Campagne.

Nous espérons que cet ouvrage vous sera utile en tant qu'il encourage et soutient votre entreprise de défense des droits humains des femmes à échelle locale, nationale et même internationale et en tant qu'il vise à la construction d'une culture des droits humains intégrant pleinement les expériences et les perspectives des femmes.

#### **Autres publications :**

- Los derechos de las mujeres son derechos humanos : Crónica de una movilización mundial. Edited by Charlotte Bunch, Claudia Hinojosa and Niamh Reilly, 2000, \$ 15.
- Les voix des femmes et « les droits de l'homme ». Edited by Charlotte Bunch, Claudia Hinojosa and Niamh Reilly, 2000, \$ 15.

- Local action, global change: Learning about the human rights of women and girls, Julie Mertus with Malika Dutt and Nancy Flowers, 1999, \$ 25.95.
- Migrant women's human rights in G-7 countries: Organizing strategies, 1997, \$ 10.
- Without reservation: The global tribunal on accountability for women's human rights. Edited by Niamh Reilly, 1996, \$ 15.
- The indivisibility of women's human rights. A continuing dialogue. Edited by Susanan T. Fried, 1995, \$ 10.
- From Vienna to Beijing: The Copenhagen hearing on economic, justice and women's human rights, 1995, \$ 10.
- From Vienna to Beijing: The Cairo hearing on reproductive health and human rights, 1994, \$ 6.
- With liberty and justice for all: Women's human rights in the United States, Malika Dutt, 1994, \$ 5.
- Demanding accountability: The global campaign and Vienna tribunal for women's human rights, Charlotte Bunch and Niamh Reilly, 1994, \$ 15.
- Testimonies on the global tribunal on violations of women's human rights, 1994, \$ 15.
- Gender violence and women's human rights in Africa: A symposium, 1994, \$ 7.
- The international Campaign for women's human rights 1992-1993 report, 1993, \$ 8.
- Women, violence and human rights: 1991 leadership institute report, 1992, \$ 8.
- Informe del Instituto de liderazgo de la mujer : mujer, violencia y derechos humanos, 1992, \$ 8.
- Gender violence: A human rights and development issue, Charlotte Bunch and Roxanna Carrillo, 1991, \$ 5.
- Violencia de genero : un problema de desarrollo y derechos humanos, Charlotte Bunch and Roxanna Carrillo, 1991, \$ 5.

- La violence faite aux femmes : une question de développement et de droits humains. Charlotte Bunch and Roxanna Carrillo, 1991, \$ 5.

Contact : Center for Women's Global Leadership – The State University of New Jersey Rutgers – Douglass College, 160 Ryders Lane, New Brunswick, New Jersey 08901-8555, USA  
Phone : 1-732/932-8782. Fax : 1-732/932-1180  
E-mail : [cwgl@igc.cpc.org](mailto:cwgl@igc.cpc.org)  
Web Site : <http://www.rci.rutgers.edu/~cwgl/humanrights/>

### *Publications de l'ONU*

#### **A selection of publications on women and related issues.**

United Nations Publications – 2 UN Plaza. DC2-853, Dept. C019 New York NY 10017  
Phone : (212) 963-8302 – Fax : (212) 963-3489  
E-mail : [publications@un.org](mailto:publications@un.org)  
Internet : <http://www.un.org/publications>







### *Cahiers du CEDREF*

▲ n° 8-9, 100 F + 16 F de port.

#### **Femmes en migrations. Aper us de recherche**

SOMMAIRE :

- Avant-propos.
- Introduction.

#### **Migrantes et mouvement de femmes**

- Genre, migration et ethnicité : perspectives féministes en Grande-Bretagne, Cathie Lloyd.
- Brésiliennes en exil : de femmes migrantes à féministes étrangères, Anette Goldberg-Salinas.
- Migration féminine comme parcours initiatique : la conquête d'une nouvelle identité (São Paulo, Brésil), Jeanne Bisilliat.

#### **Immigration et travail salari**

- L'immigration en Espagne des femmes chefs de famille, Laura Oso.
- Les difficultés des assistantes maternelles étrangères face au chômage. Quelques indications concernant leur usage de la langue, Liane Mozère.
- Migrations antillaises en métropole : politique migratoire, emploi et place spécifique des femmes, Stéphanie Condon.

### Trajectoires

- Les variations identitaires nationales : le cas de quelques Franco-Algériennes, Fabienne Rio.
- Rapports sociaux de sexe au sein des familles immigrées : l'exemple des retours dans le pays d'origine et leur impact sur les trajectoires scolaires, Sabah Chaïb.
- Mémoire de filles, histoires de quartier, un regard ethnologique, Noria Boukhobza.

### Regards sur la littérature et la recherche

- Guerre des Sabines et tabou du métissage : les mariages mixtes de l'Algérie coloniale à l'immigration en France, Claude Liauzu.
- Enfance immigrée et intégration. La parole des femmes, Maïr Verthuy.
- Femmes immigrées et autres désignations problématiques, ou comment parler des « immigré(e)s » sans pérenniser un statut transitoire ? Gabrielle Varro.
- Fait migratoire et genre : le jeu des variables en sociologie de l'éducation, Claude Zaidman.

### T moignages

- Madjiguene Cissè : La lutte des « Sans-papiers ». Entretien de Madjiguene Cissè avec Catherine Quiminal.
- Un itinéraire – Propos recueillis par Jules Falquet, Anne Golub.

### Annexes

- Présentation du réseau « Femmes en migrations », Anette Goldberg-Salinas, Claude Zaidman.
- Migrations antillaises en Métropole, Stéphanie Condon.

### Autres publications du CEDREF

- ▲ n° 1 – Silence émancipation, 50 F + 10 F d'envoi.
- ▲ n° 2 – Femmes sujets des discours, 70 F + 10 F d'envoi.

- ▲ n° 3 – Sexisme et exclusion, 70 F + 10 F d'envoi.
- ▲ n° 4/5 – Continuités et discontinuités du féminisme, 80 F + 10 F d'envoi.
- ▲ n° 6 – Politique et recherche féministe regards croisés Brésil Québec France, 80 F + 15 F d'envoi.

COLLECTION " COLLOQUES ET TRAVAUX "

- ▲ Femmes Nation Europe, 120 F + 18 F d'envoi.
- ▲ La démocratie à la française ou les femmes indésirables, 120 F + 18 F d'envoi.
- ▲ Féminisme et nazisme, 120 F + 18 F d'envoi.

Contact : ADREF-CEDREF – Université Paris 7 – 2, place Jussieu,  
c.p. 7132 – 75251 Paris cedex 05 – Tél./Fax : 01 44 27 36 10.

*Cahiers du Genre*

- ▲ n° 27 – 2000

**Su de : l égalité des sexes en question**

Coordonné par Boel Berner, Elisabeth Elgan et Jacqueline Heinen.  
Editions L'Harmattan – 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique 75005 Paris.

SOMMAIRE :

- Le Livre blanc suédois : une enquête féministe, Boel Berner et Elisabeth Elgan.
- Les femmes sont-elles plus dépendantes de l'État-providence que les hommes ? Anita Nyberg.
- A la recherche de l'égalité. Disparité salariale et division sexuelle du travail en Suède, Inga Persson et Eskil Wadensjö.
- Les hommes font toujours l'affaire ! Ségrégation sexuelle et processus de hiérarchisation : l'exemple du commerce, Elisabeth Sundin.
- Politiques d'égalité professionnelle et résistances au changement, Erika Apfelbaum.

- Travail domestique et rapports de pouvoir entre les sexes, Göran Ahrne et Christine Roman.
- Travail et égalité des sexes : à propos de l'expérience suédoise, Anne-Marie Daune-Richard.

### Chronique Féministe

▲ n° 71/72

#### **Féminismes et développements**

Pourquoi ce pluriel ? Le féminisme est certes une position politique universelle mais l'universel n'est pas nécessairement singulier.

Quant au développement, il est évident que si on renonce aux conceptions dominantes des pays développés, on se trouve en présence d'approches multiples enracinées dans des réalités socio-historiques diverses.

Ce dossier de Chronique Féministe comporte trois parties :

– La première, plutôt descriptive, présente des problèmes concrets de divers pays du Sud : Guatemala, Mexique, Thaïlande, Maroc, Burkina Faso, Congo, Cameroun, etc.

– La seconde est plus théorique, elle propose une analyse critique de certaines approches du développement (comment articuler femmes et développements ?), de certaines politiques mises en œuvre (le micro-crédit), de certains thèmes ou discours (pauvreté, empowerment, gouvernance, etc.).

– La troisième partie est consacrée aux actions des institutions publiques (CE, AGCD, Communauté française, etc.) et des ONG francophones.

Ce numéro double coûte 500 FB (12,40 Euros) (port non compris) ; il est disponible chez certains libraires et à l'Université des Femmes (contact Sylvie Pierart), – 10, rue du Méridien, 1210 Bruxelles. Tél. 02/229.38.25 – Fax : 02/229.38.53

*Les Temps Modernes*

▲ n° 609 – 55<sup>e</sup> année – Juin-juillet-août 2000

· **Différence des sexes** et **ordre symbolique** ·

SOMMAIRE :

- Sexes et sexualités : bonnes et mauvaises différences, Evelyne Pisier.
- Quelques conséquences de la différence « psychanalytique » des sexes, Michel Tort.
- L'humanisme interminable de Claude Lévi-Strauss, Patrice Maniglier.
- Reproduction et division juridique des sexes, Marcela Iacub.
- L'orientation sexuelle en Europe : esquisse d'une politique publique antidiscriminatoire, Daniel Borrillo.
- Sur la différence des sexes, et celle des féminismes, Liliane Kandel.





**Bulletins  
de  
commande**

*Actes des journées de l'ANEF*

Brochures disponibles au secrétariat de l'ANEF – 34, rue du Professeur-Martin  
31500 TOULOUSE.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

**Cocher les brochures commandées.**

- Pouvoir, parité, représentation politique
- Femmes et mouvements de femmes face à la situation algérienne : analyses et solidarités.
- Etudes féministes, militantisme et mouvement des femmes.
- Les féministes face à l'antisémitisme et au nazisme.
- Lien sexuel, lien social.
- Femmes, féminisme, féminité : représentations et ruptures

**PRIX  
frais d'envoi inclus**

40 FF

40 FF

40 FF

40 FF

40 FF

40 FF

**Total de la commande : ..... FF**

Prière de joindre le règlement à la commande.







# Statuts

## Association Nationale des Etudes Féministes

---

ARTICLE 1 - Il est fondé entre les adhérentes aux présents statuts une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et le décret du 18 août 1901, ayant pour titre : « Association nationale des études féministes » (ANEF). Son siège social est fixé à Paris : 9 bis, rue de Valence 75005. Il pourra être transféré sur simple décision du bureau.

ARTICLE 2 - L'association se propose d'être un lieu de réflexion, d'échanges et de confrontations. Elle se donne comme but principal la promotion des études et recherches féministes, sur les femmes et sur les rapports de sexe et de genre, notamment par :

- l'enseignement, la formation, la création et la recherche, dans et hors institution ;
- la diffusion et la valorisation de ces recherches et de ces problématiques au moyen de publications, colloques, séminaires, rencontres, annuaires... etc. ;
- la création d'enseignements féministes à tous les niveaux d'enseignements ;
- la création de postes, d'équipes et de programmes de recherche dans les organismes publics, parapublics et privés d'enseignement, de formation et de recherches.

Ces buts seront réalisés par toutes actions nécessaires, y compris l'action concertée auprès des pouvoirs publics, régionaux, nationaux et internationaux.

L'association se donne également pour buts :

- la défense des intérêts professionnels et moraux de ses membres et la lutte contre les discriminations sexistes ;
- le maintien et le développement de relations d'échanges, de respect mutuel et de solidarité entre ses membres ;
- le développement de liaisons avec les associations et les groupes nationaux ou étrangers, la participation aux réseaux européens et internationaux d'études féministes.

ARTICLE 3 - Peuvent devenir membres de l'association les femmes, sans distinction de nationalité, qui sont en accord avec les buts de l'association, et s'engagent à travailler à leur réalisation. Les demandes d'adhésion sont adressées au conseil d'administration.

L'association admet également, à titre d'associés, des groupes des institutions, et les individus qui soutiennent ses objectifs. La qualité de membre se perd par démission, non-paiement de la cotisation ou tout autre motif prévu au règlement intérieur.

ARTICLE 4 - Les ressources de l'association comprennent : le montant des cotisations, les dons, legs et subventions accordées pour le fonctionnement et la réalisation des buts de l'association dans les limites fixées par la loi.

ARTICLE 5 - L'assemblée générale comprend tous les membres de l'association. Elle se réunit au moins une fois par an sur convocation du conseil d'administration. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations. La présidence est assurée par un membre du conseil d'administration.

Les assemblées générales extraordinaires sont convoquées par le conseil d'administration, soit à son initiative, soit à la demande transmise au conseil d'administration du cinquième des membres.

ARTICLE 6 - L'assemblée générale est l'instance souveraine. Elle définit les orientations. Le conseil d'administration est élu pour 2 ans par l'assemblée générale des membres à jour de leur cotisation et dans un souci de représentativité des régions conformément au règlement intérieur. Il désigne en son sein chaque année un bureau formé au moins d'une présidente, une secrétaire, une trésorière, et suscite la mise en place de commissions responsables devant lui. Toutes les décisions du conseil sont prises de façon collégiale.

ARTICLE 7 - Un règlement intérieur est établi par le conseil d'administration qui le fait approuver par l'assemblée générale. Il est destiné à préciser les statuts et à fixer les divers points non prévus par ceux-ci notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association.

ARTICLE 8 - La révision des présents statuts ne pourra avoir lieu qu'à la suite d'une proposition présentée à l'assemblée générale, soit par le conseil d'administration, soit par un cinquième des membres inscrits. Le vote ne pourra avoir lieu qu'à une prochaine assemblée générale qui sera convoquée sur cet ordre du jour. La décision est prise à la majorité des membres inscrits.

ARTICLE 9 - La dissolution de l'association est prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale convoquée sur cet ordre du jour et représentant la majorité absolue des membres inscrits. Une ou plusieurs liquidatrices sont nommées par cette assemblée et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.



**A**ssociation **N**ationale des **E**tudes **F**éministes

---

BULLETIN D'ADHÉSION 2000

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....  
Pays : .....

J'ai pris connaissance des statuts de l'ANEF.

Signature :

Membre adhérent-e : 200 F (revenus mensuels inférieurs à 9 000 F)  
300 F (revenus mensuels supérieurs à 9 000 F)  
100 F (pour les étudiant-e-s – sur justificatif)  
Membre associé-e : 300 F  
Service du bulletin seul : 300 F (institutions)

L'adhésion est annuelle (année civile janvier-décembre) et inclut l'abonnement au Bulletin.

Règlement et bulletin d'adhésion ou d'abonnement à renvoyer à l'ordre de :  
ANEF – 34, rue du Professeur- Martin 31500 TOULOUSE